

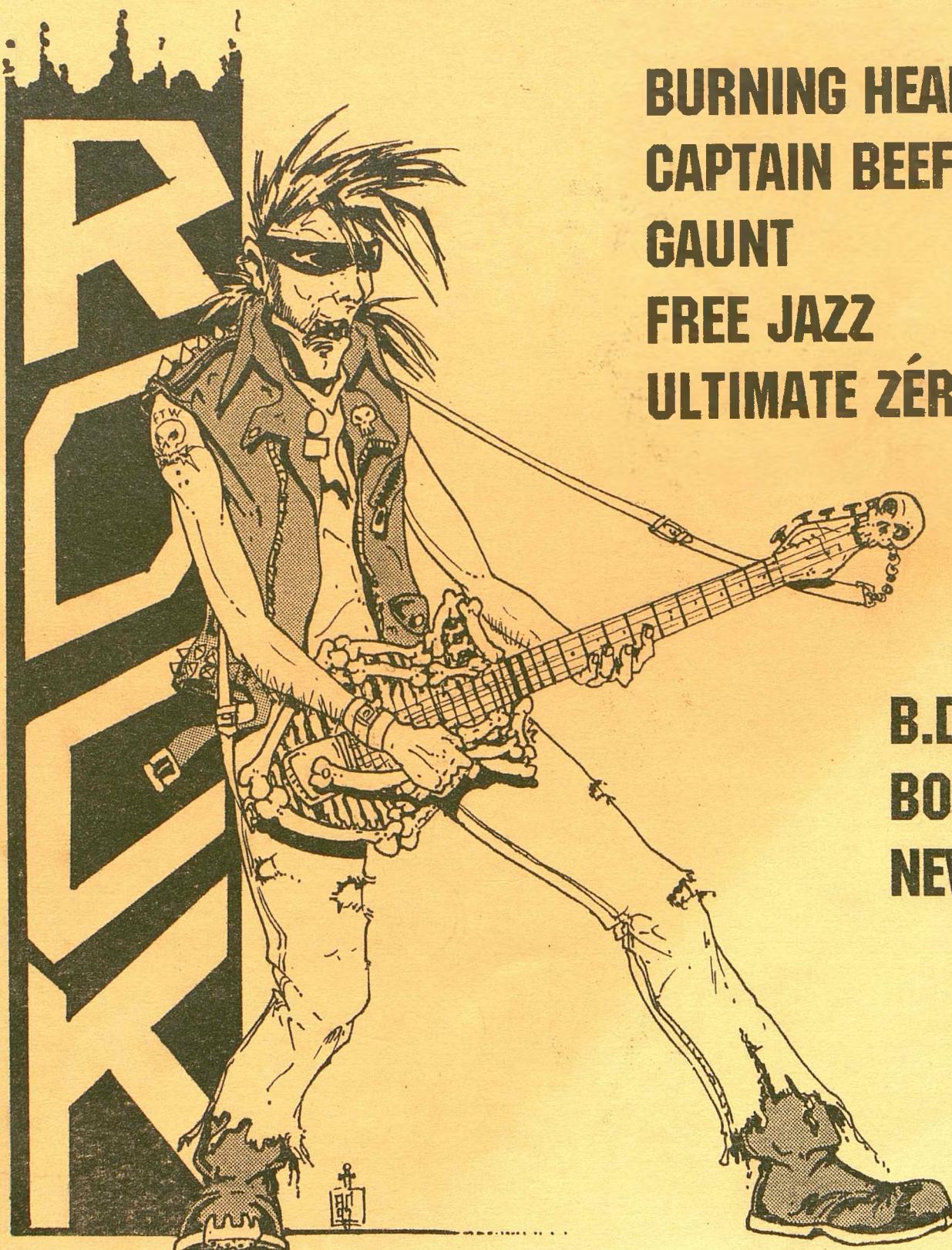
MEGAZINE

★ N°6 ★ 15F ★ FIN 94

LIBRAIRIE
DU QUAI
DU BORD DE SEINE

BURNING HEADS
CAPTAIN BEEFHEART
GAUNT
FREE JAZZ
ULTIMATE ZÉRO

B.D
BOUFFE
NEWS



EDITO. MEGALO.

A l'époque où nous avons déjà tout fait, dit, créé... Car nous avons eu les cheveux longs pendant que tout le monde les avait bien dégagé autour des oreilles et nos vêtements ont brisés les conventionnels costumes uniformisés pour sortir de l'anonymat médiocre du parfait citoyen. Notre musique a jeté loin les bases d'un nouvel univers furieux de rythme, de vie et de passion. Nous avons montré notre non-appartenance à une foule de moutons sans personnalité. Nous avons imaginé et créé, dans la peinture, le dessin, les images, les formes, le son et tous les moyens transmissibles ou perceptibles par nos sens, de nouvelles visions artistiques, culturelles, sociales et dans tous les domaines. Nous avons eu les cheveux hérisssés en contradiction avec ceux qui s'étaient emparés de nos idées pour les mettre à leur compte (en banque). Nous avons tout cassé pour montrer qu'il n'existe pas qu'une voie où tout le monde doit suivre un exemple et essayer de l'imiter. Nous nous sommes enrichis de toutes les cultures du monde déjà existantes pour les mélanger et en faire de nouvelles. Nous avons montré que le vide existait et restait à combler



et que l'on pouvait ressentir les choses différemment. Nous avons fait l'amour dans tous les sens et cassé les tabous (homosexualité, rapports sado-maso, passion subtile etc.). Nous sommes allés au bout de nos fantasmes. Nous nous sommes fait subir les sensations les plus fortes pour éveiller notre plaisir à de nouvelles émotions. Nous avons tout expérimenté. Nous avons pris toutes les drogues pour augmenter notre expérience et la faire partager. Nous avons communiqué tout ce que nous avons fait au monde entier ainsi que tout ce que nous pensons. Quelques-uns nous ont écouté, particulièrement ceux qui avaient les oreilles disponibles et pas prises dans un engrenage où ils ne sont pas même des boulons, mais de simples micro-organismes dont la mort n'a aucune influence sur quoi que ce soit.

On nous a alors tout pris pour le mettre en conserve et en faire des affaires commerciales. L'esprit fait vendre et on a uniformisé, alors, nos délires, nos destructions, nos inventions, notre décalage. Bien sûr, on a pu ainsi tout recalé et normalisé pour le remettre dans cet engrenage si bien huilé. A l'heure où avec tout ce que nous avons pu apprendre et comprendre, on pourrait donner à tous cette compréhension des choses et les faire se développer. Ils restent calés entre le boulot, la télé et les loisirs organisés. Cela fait trop longtemps que nous savons parler, écrire et nous exprimer dans tous les sens pour que nous VIVIONS maintenant ensemble. Mais comment se fait-il que ce monde veuille notre peau et se condamne à rester esclave et à borner ses plaisirs pour son petit cul personnel?

Oui! Nous avons tout inventé... même un édito mégalo pour ce Magazine n°6 et il y a encore demain...

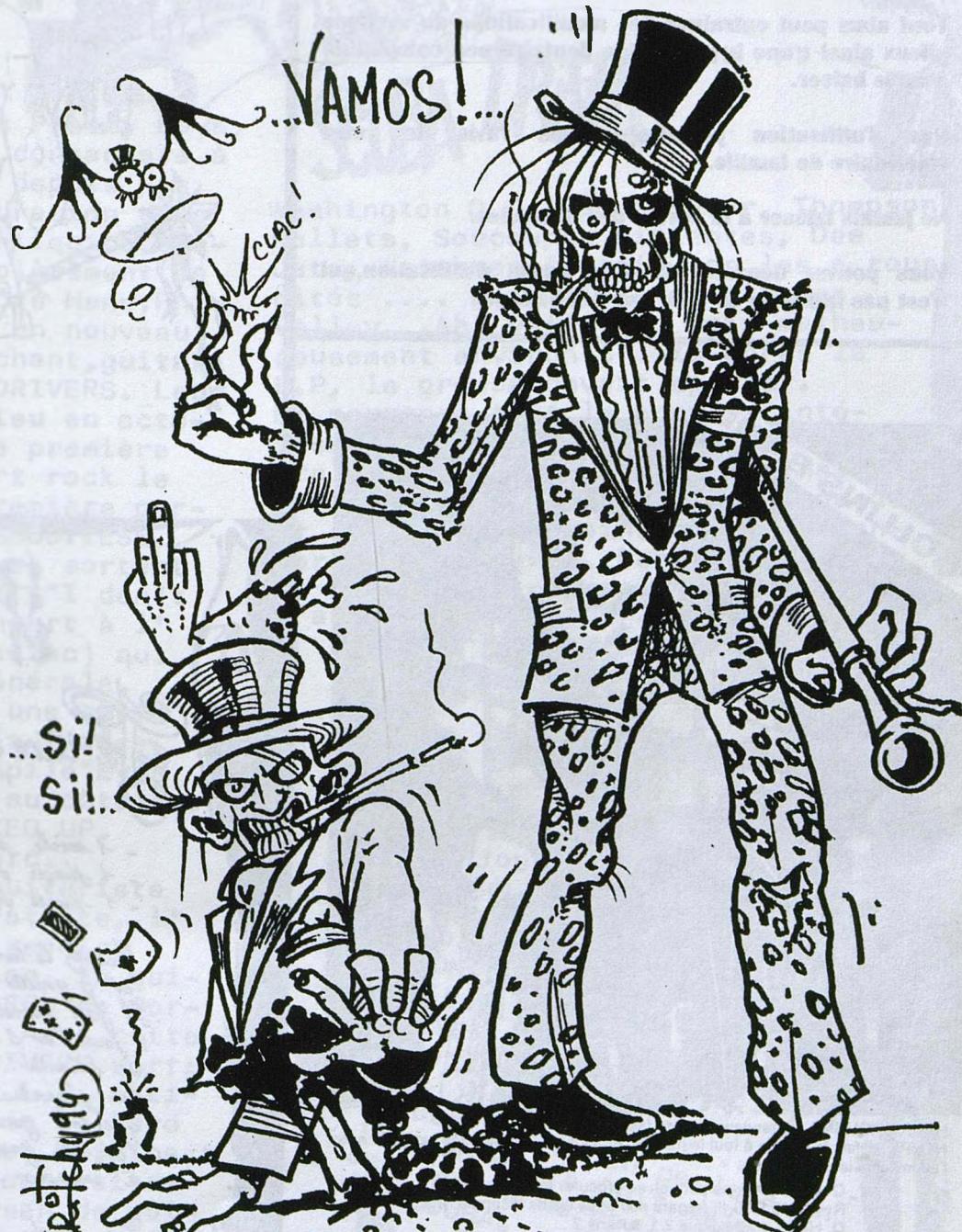
SOMMAIRE

1-Couvante: Arnaud
 2-Edito Megalo:
 Bern + Arnaud
 3-Sommaire: Ritchy
 4-Mega mode d'emploi:
 Chalmy
 Rollins Band: Marc
 Madiot
 Coin des sorcières:
 Carole + Chalmy +
 Arnaud
 5-Rock Périgord sto-
 ry: Jean Jean +
 Bern
 6-Boogie: Bern +
 Ritchy
 8-Rock du coin: Bern
 9-Nameless/T.R.I.B.U:
 Bern
 10-Coin de la bouffe:
 Bern + Ritchy
 12-Stupéfiant: Bern +
 Cocteau, Ptit Luc,
 Jean Philippe, Phix
 13-Captain Beefheart:
 Bern
 18-Larzu: Bern
 20-Gibson: Franck
 21-Energy Freak out
 Freeform: Neil
 24-Burning Heads: Jean-
 Jean + Fabrice +
 Pierzou
 26-Rigor Mortis: Neil
 29-Heliogabale: Bern
 30-Rachid et les ra-
 tons/Les fils de
 Crao: Bern
 31-Ultimate Zero:
 Bern
 32-Gaunt: Bern
 33-Du sang, de la vo-
 lupté, de la mort:
 Neil
 35-Timides/Infektion:
 Bern
 36-INFOS: Bern + Sam,
 Ritchy, Chalmy,
 Arnaud, Besseran,
 Chester, Ness
 41-Concerts: Chalmy,
 Besseran, Ritchy
 42-Dernières minutes:
 Bern, Tot's +Ritchy
 43-Live: Bern + Ritchy
 Chalmy, Besseran
 44-Last: Arnaud

Rédacteurs: Bern, Neil,
Jean Jean, Franck, Chalmy,
Carole....
Dessinateurs: Arnaud,
Chalmy, Ritchy, Sam, Bern
Photos: Pierzou
Collaborateurs: Colette,
Huggy, Cathy, Slobo,
Julien

CONTACT
-Asso MEGASTAFF
41(bis) cours St Georges
24000 Périgueux

Tel: 53.08.33.46 (Bernard)
53.54.52.46 (Colette
et Huggy)



Merci à
Fabrice, Besseran, Adeline,
Orion, Jean Rem's, Marie,
Chester, Ness, Yannick Biot,
Pascal, Domi, Fanzinotheque,
Centre culturel de St Astier,
Doumé, Aida, Marc Madiot, Gotlib
, Marco, les gazelles, Abus
Dangereux etc.. etc...

MISE EN PAGE: BERN
MISE EN LIGNE: KINOU
MISE EN PLI: MEGASTAFF

MEGAZINE est un produit élaboré par l'institut MEGASTAFF

Il est essentiellement composé à base de vin de pays et de matières grasses d'origine animale.

Il agit sur le stress et combat la nostalgie chronique.

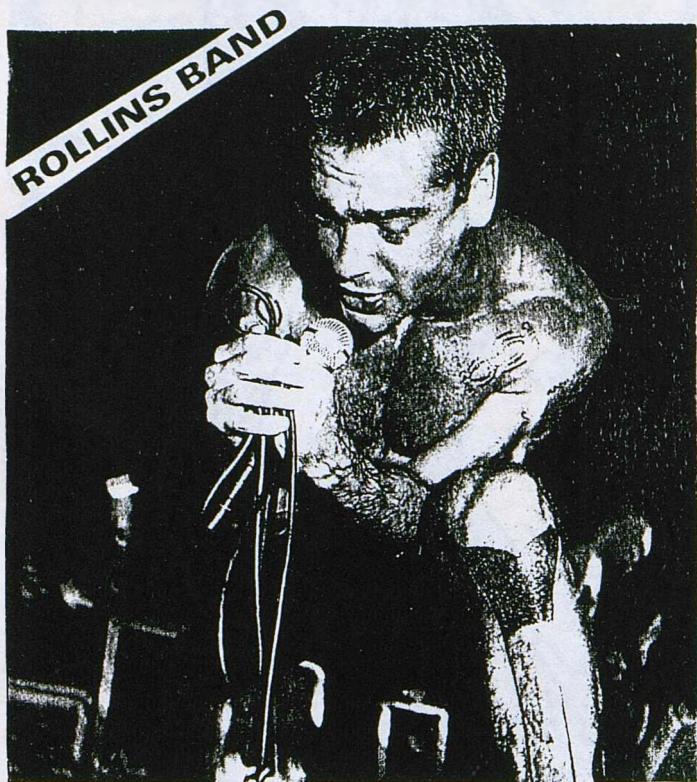
ATTENTION comme tout produit actif, MEGAZINE peut chez certaines personnes, entraîner des effets plus ou moins gênants : dans certains cas rares, il est possible que survienne une éruption cutanée et/ou une réaction allergique; il faut immédiatement arrêter le traitement.

Tout abus peut entraîner des modifications du système pileux ainsi qu'une hypertrophie dentaire peu compatible avec le baiser.

Pas d'utilisation prolongée sans l'avis de votre vétérinaire de famille.

Ne jamais laisser à la portée des imbéciles.

Vous pouvez dépasser la date limite d'utilisation, qui n'est pas indiquée en clair sur l'emballage.



HENRY ROLLINS ... interview express (sic !)

HENRY "J'fais la gueule à tout le monde" ROLLINS n'est pas très bavard... nous l'avons constaté pour vous.

Q. Euh Henry, ou peut-on se procurer tes bouquins en Europe ?
R. J'SAIS PAS !!! (regard noir et saillie de biceps à l'appui)

Q. Heu... en Belgique ? ... à Paris ?

R. NAAAN, en Angleterre... (épaule-jeté et 200 pompes d'une main)

Q. Aah... et tu n'aurais pas les coordonnées ?

R. NAAAN !!!... faut regarder dans le botin... (Ben tiens, j'y aurais jamais pensé tout seul.)

OK Rini, on ne t'importunera plus, retourne à tes haltères et épargne nous tes plans jazz-hardcore chiants quand tu reviendras... parce que le pire, c'est qu'on t'aime !!!!

Réalisé par BOOM BOOM! (Agenda du Rockamadour)
lors du festival de Dour 94 (Belgique)
Feuille. Info BOOM BOOM 65.36.10.34

LE COIN DES SORCIÈRES



Recette Magique

et iltre d'amour

- 1 mèche de vos cheveux
- 1 pincée de poils de pubis
- 1 pincée de poils de box

- Fouillez le tout avec 9 gouttes d'essence d'amande et 3 gouttes de sang.

- Il faut garder cette pâte sur le sein pendant 9 jours et 9 nuits en commençant le vendredi à minuit.

- On y ajoutera encore des poils de pubis et quelques gouttes de sécrétion.

- Plus on gardera le tout 3 jours et 3 nuits à nouveau sur le sein.

- La poudre doit être administrée en petites doses avec une boisson et ce qui reste sera caché dans la curule d'une maillasse ou d'une bague que l'on offrira à la personne assorti qu'elle aura avalé la première dose...

Bénissez assurée



ROCK PÉRIGORD STORY

(suite du Magazine n°5)

Après la chute des Pretty Boys, Mathieu le chanteur se consacrera à ce qu'il exerçait déjà depuis pas mal de temps, la restauration des meubles anciens et l'antiquité, brocante, abandonnant complètement le milieu rock. De leur côté Manu, Philippe et Didier montent un nouveau groupe avec François (chant, guitar) de Limoges: les SCUBA DRIVERS. Leur premier concert aura lieu en octobre 86 au Must (dans sa première version bar avec concert rock le dimanche). C'est une première partie du groupe suédois SHOUTLESS. En 87, ils s'affirment et sortent un 45 tours chez Spliff, "I don't need spell" avec un concert à l'appui au Brabant (Bassillac) qui se termine en baston générale. Ils partent alors pour une série de concerts autour de la France et participent à la compile "Eyes on you" de chez Closer au côté des THUGS, Kid PHARAON, FIXED UP, BATMEN, MISSING LINKS etc..

Mais en 88, Manu leur guitariste "furieux" les quitte. Patrice, l'ancien PRETTY BOYS les rejoint aussi sec, puis Christian, le guitariste des FLYING BADGERS de Bordeaux se rajoute à lui. Avec cette formation, les SCUBA DRIVERS sortiront en 89 leur premier L.P, 6 titres chez Spliff "Welcome to hard times" (distrib. New Rose). Philibert alors roadie du groupe apparaîtra sur l'album dans un larsen de guitare majestueux. En juin, pour fêter ça, a lieu un fantastique concert dans la salle des fêtes de Treliissac en compagnie des THOMPSON ROLLETS et des REAL COOL KILLERS. Ils apparaîtront aussi sur "La chair humaine ne vaut pas cher", compile Go Get Organized en compagnie des Cadavres, Rats, Sheriff, Guadalcanal, Karbala 413, Kambrones, Kidnap,



SCUBA DRIVERS

Washington D.C, Mad Monster, Thompson Rollets, Soucoupes Violentes, Dee Cats, Watchmen (putain, on les a tous cités non, tiens .. Witches Valley...Ah! voilà...). Mais malheureusement environ 6 mois après le L.P, le groupe devait spliter. Et pourtant, tout le monde s'intéressait à eux, leurs tendances australiennes se confirmaient ainsi que la solidité de leur rock speedé et enluminé. Certains, les cite encore en influence. Pendant ce temps il se passait pas mal de choses chez d'autres groupes de la région.



SCUBA DRIVERS

SPLIFF Records



INTRO:

Pourquoi ce titre? Posez la question et demandez d'expliquer ce que ce mot veut exprimer par rapport à la musique. Les réponses vont être plus qu'évasives et l'on pourra juste donner seulement des références. C'est à ce titre qu'il ne faudra pas trouver dans ce qui va suivre un quelconque article sur un sujet représentant cet esprit musical. Par contre ce feeling pourra très bien accompagner nos phrases et rythmer notre langage.

TIQUETTEROCK:

Perdu, parmi les étiquettes, petits écrits aux placés sur les objets pour en indiquer le contenu, dont la musique et le rock en particulier se sont emparés pour définir un style. Le style est la manière propre à chaque individu ou groupe d'individus d'exprimer sa pensée. En se penchant sur la question, on s'aperçoit qu'il s'agit plus d'une référence à un style qui aurait été créé par un groupe ou un mec ayant pondu

quelque chose de nouveau ou d'original à un moment donné. Mais là où ça se complique, c'est que ces références se sont mélangées depuis longtemps. Le besoin de points de repères, a fait que l'on a affublé les créations musicales de mots désignant le style auquel elles devraient appartenir. Le plus dur c'est que dans le rock il faut prendre en compte bien sûr la musique proprement dite mais aussi le son des instruments, la façon de décomposer le rythme, la signification des textes, le côté visuel et tout un tas d'autres trucs qui sont liés et fabriquent une originalité et parfois un esprit impalpable et difficile à sonder.

De leur côté les marchands (suceurs de fric) et les critiques (suceurs de cervelles), souvent associés, collent leurs étiquettes indispensables à la vente, au rangement et à l'ordre des choses bien classées. Le public de son côté suit allègrement cet état des choses dans les revues et autres médias qui se spécialisent de plus en plus dans un "style" et cloisonnent leurs lecteurs ou autres clients

dans des cases précises et imposées et tout ce qui l'entoure de près ou de loin est ainsi assimilé et enfermé. Vous avez bien lu, on a parlé d'étiquettes sans en citer encore aucune. De toute façon, elles varient au gré du temps qui passe, mais il nous en reste quelques une qui définissent encore une particularité musicale bien propre...

FRIC-STARS:

Par contre, nous voilà depuis un bout de temps dans ce système des rock-stars où celui qui n'y entrera pas ou qui ne pourra pas y accéder sera vite rejeté et aura un mal fou à se faire entendre ou ne sera même pas écouté. Il est loin (ou a t'il vraiment existé?) le temps où l'on cherchait à découvrir par nous même sans subir l'influence des dieux "presse-fric-média-pouvoir-puissance-gloire". Difficile ou simplement impossible pour un petit groupe de pouvoir exister à long terme ou même de débuter. Déjà le premier problème repose sur la discrimination du matériel musical. Le matos coûte cher et il n'existe aucun moyen d'y accéder sans payer (léggalement parlant). Les endroits pour répéter, on n'en parle pas tellement ils posent de problèmes (faudra quand même en causer plus tard). On remarque comme par hasard que ce sont pour la plupart ceux qui ont des moyens au départ qui sont ceux qui ont le moins de choses intéressantes à exprimer.

SOUPE DE POIREAU:

Les poireaux, on est sûr qu'on pourra faire de la soupe avec.. Mais les ingrédients et la façon de les employer vont faire qu'elle sera bonne ou pas. Pourtant ce sera toujours de la soupe au poireau. (sans aucun rapport -quoique-)

Cette réflexion n'est pas vraiment vrai car ça dé-

pend aussi du poireau en lui-même (texture, saveur, goût, état de mûrissement, qu'a t'il bouffé lui-même avant, etc..). Pourtant il aura tout de même son étiquette de poireau avec son prix. Mais est-ce qu'on peut réellement comparer un homme avec un poireau si plus est, c'est un rocker?

Bon, ils font tous partie tout de même de la grande famille animal-végétal même si l'homme intelligent ne veut pas en faire partie (et minet râle).

FINAL:

Choisissez l'autre... Celui qui par ces imperfections ne ressemblera pas au modèle. C'est peut-être ça qui fera son originalité, et sa différence face à la référence connue. L'exemple en est la preuve... encore faudra t'il l'écouter.



SQUAWK IT UP! EAT YA MUM! et BLOODY BEATNIX, les 3 ensemble pour un concert au Jimmy à Bordeaux. Bordeaux se met à l'heure périgourdine; pendant ce temps avait lieu une soirée poitvine au DoRéMi avec les groupes "WEIRD RECORD" The SENSE, ABDOMEN, SEVEN HATE. C'était donc le match Poitiers/Périgueux... Sans suite...

EAT YA MUM! s'est vu obligé d'arrêter en pleine répétition. Les voisins piquant leur crise et ne supportant plus le bruit (les coups de fusil n'étaient pas loin). Ils ont donc dû trouver un autre local pour répéter.

PERFECT DAYS est un groupe essentiellement pop, mélangeant des styles variés, ils existent depuis un bout de temps et ont fait une démo 7 titres. Ils font aussi pas mal de reprises (voir Africa de Toto) et environ 3 concerts dans l'année.

SQUAWK IT UP!: On attend impatiemment leur CD 6 titres qu'ils ont enregistré eux-mêmes avec les moyens du bord et qui sera produit par UN-CONTROLLED RECORDS. Leurs concerts se succèdent à bon rythme dans toute la France (Festival de Fontenay le conte etc.. etc..)

ANOTHER STRATEGY est un nouveau groupe de bergeracois avec Taj (ancien chanteur de Soeur Harladeis et actuel Taj-inna-nadrath). Ces 3 musiciens issus de WISHY WASHY, SOEUR HARLADEIS et ADH VOREM) possèdent des influences très diverses Hard Core, Indus, Cold Wave, METAL et musique classique contemporaine. Une démo faite en septembre reflète leur travail avec sampler, boîte à rythme, guitare saturé et textes poétiques... A suivre....

BLOODY BEATNIX: Leur démo nouvelle est bien accueillie et ils ont eu droit aux éloges d'Abus Dangereux.

ZELUTAH, groupe d'African Reggae a changé de guitariste. David a été remplacé par Louli qui est aussi guitariste de SQUAWK IT UP! et ancien THOMPSON ROLLETS. Ils paraissent totalement en place, alors! à quand la démo?

UNDERGROUND JAMMERS: Le groupe de la vallée de l'isle a splité. Ludo (batteur) et Xer (bassiste) continuent avec les BLOODY BEATNIX. Patou, le guitariste, chanteur joue avec 2 autres acolytes (Bourn's et Seb) et leur nouveau groupe sortira bientôt de sa tanière.

ANDY'S CAR CRASH a joué au DoRéMi à Bordeaux. Il faudra que l'on parle d'eux plus longuement dans un prochain numéro. Leur Hard Core bruyant est surprenant!

LE ROCK DU COIN

COIN

8) On demande aux autres groupes du coin de communiquer leurs infos les concernant Tel: 53.08.33.46

NAMELESS

Jeune groupe de Bordeaux "sans nom", NAMELESS s'est formé en septembre 91. Sa première scène, c'était le Jimmy, un 27 février 92. Depuis, ils ont fait une vingtaine de concerts dont la première partie des fameux américains de DOWN BY LAW au DoRéMi. Auteurs d'une démo 4 titres, enregistrée à Rock et Chansons en mars 93, ils sont 4 avec le guitariste Gaël, le bassiste Ben, le batteur J.P et Graig le chanteur. On les a qualifiés de groupe "grungy punk-core" à Bordeaux mais eux ils se disent seulement groupe à tendance punk rock. Leurs influences, ils les ont puisées chez SAMIAM, ULTRAMAN, NO MEANS NO et DOWN BY LAW (dixit J.P). D'après Gaël et Ben, J.P serait la tête pensante du groupe, ce qu'il dément de suite. On insiste pas sur cette histoire de tête pensante parce qu'ils commencent à se prendre la tête là-dessus. Mais comme c'est J.P

qui parle le plus, il serait plutôt la langue pensante -bref-. Ils font une seule reprise: un morceau de SUICIDAL TENDENCIES, mais elle n'est pas représentative du groupe. Pas moyen d'obtenir d'autres renseignements sur eux, car ANDY'S CAR CRASH démarre dans la salle de l'Aqua Viva ce concert "Teenage Day" et on veut tous les voir. NAMELESS passera après eux (et avant ULTIMATE ZERO). Ils se donnent à fond, bon speed et joyeux sur scène. Un jeu de basse aux lignes dérapantes, des roulements surprenants du batteur soutenant la guitare bruyante et un chant râpeux énergique. Il faudra qu'ils fassent de certains progrès sur la cohésion rythmique générale, sur la justesse des notes qui semblent parfois à côté, manquantes ou hors sujet. Ce manque de mise en place globale (trop de jeux isolés) n'enlève en rien cette fraîcheur énergique qui les sauve et les fait exister.

Contact: J.P Tel: 53.08.37.36
(le week-end)



T.R.I.B.U - CD 11 titres "Dans un monde de Tarbas". Du rap/ragga français qui veut remettre les choses en place dans le milieu reggae-rap-ragga de notre pays. "Tapes la race inférieure des Bâtards en uniforme" (T.R.I.B.U) ont toute la haine en eux, loin du showbiz et du système qu'ils dénoncent dans leur discours. Ce quintet mélange philosophie rasta et stigmatisation du régime politique par l'appel à l'action. Dans la musique, on retrouve les influences dub à la Linton Kwesi Johnson ou même les Last Poets. "La machine assure le son et le beat avec seulement un bassiste et les voix. Banlieusard des cités, les paroles dévastatrices sont loin de celles d'un M.C Solaar qu'ils dénoncent:" Solaar

correspond au fantasme du Black intégré que les médias ont envie de voir... Ils avaient besoin d'un

noir, ça y est, ils l'ont". N.T.M devient "Niques Ton Mairel et n'insultes pas ta mère, elle est pour rien dans ta misère". Textes vrais dans un monde de Bâtards mais le resteront-ils face à ce showbiz qui bouffe tout ce qui bouge et même ceux qui le renie. Toujours à l'affût de la moindre affaire commerciale cherchant le tube à fric qui a le vent en poupe. Restons-en sur ces bonnes paroles: "Mais la T.R.I.B.U est là - Pour balancer tous ces suceurs de beat - Tous ces branleurs du rap qui veulent décrocher un hit - ..." MEC, le premier qui cherche à nous baisser - BANG, BANG, -"

T.R.I.B.U contact: Dominique Chicha 60 av. Augustin Dumont 92240 Malakoff.
tel. 16(1) 47.46.10.99



LE COIN DE LA

Cette BOUFFE..... Dés la naissance, elle nous prend la tête et la vie, et ça continuera jusqu'à la mort. Braillez les bébés! Enfournez gouluelement tétons ou tétines! Et après! C'est la première raison de vivre, celle qui nous fait fonctionner, qui fait marcher la machine. Bouffe et Sexe font tourner la race humaine. Ils sont souvent liés d'ailleurs.....

BOUFFE





Dès le matin au réveil, à peine sauté du lit et il se ruti dans la cuisine. Le café au lait l'attend... Il pourra plonger sa tartine de pain beurré dans ce mélange liquide allant du marron clair au brunâtre. La graisse du beurre formera des yeux jaunâtres ou de grasses auréoles nageant à la surface. Il portera alors cette mouillette dégoulinante jusqu'à la bouche et engouffrera cette matière à la fois spongieuse et glissante à grands coups de "schlurp" et autres sons discrets et subtils. Il mettra un coup de zique pour accompagner le rituel. De chaque côté des lèvres couleront des flots qui lui feront pencher la tête juste au-dessus du bol où les gouttes iront se noyer. Manoeuvre délicate que d'apprécier l'état de trempage du pain beurré, le secouer par petits gestes saccadés, ou même le presser pour en extirper le trop d'imbibation. C'est à ce moment que des filets de liquide se propageront sur les mains. Il faudra s'interrompre pour s'essuyer et re commencer. Après plusieurs tartines, il ne restera que le café au lait où le café est souvent mal délayé dans le lait ou inversement, auquel se rajoutent les auréoles grasseuses et les miettes ramollies, tombées du pain.

Bu goulōment, il ne restera plus que de courrir aux chiottes pour parfumer l'atmosphère et se libérer des abus de la veille.

Mais la journée ne fait que commencer....

(Exemple de petit déjeuner à la française... mais il en existe bien d'autres.....

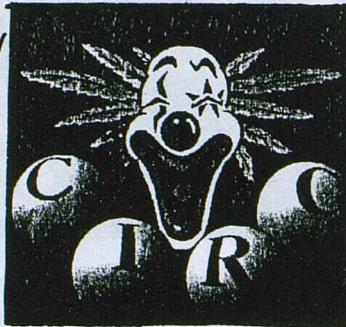
Toujours la même histoire depuis le moyen-âge (et même avant), le musicien, marginal, rêveur, idéaliste se fait encore jeter, dés fois qu'il salirait et nuirait à la digestion de ceux qui s'empiffrent et ne donnent rien par peur d'eux même et de leur petit ventre. Ceux-là, ne vivent que pour bouffer et dormir et avoir plus que leur voisin. Dire que c'est la majorité et qu'ils sont bien protégés par la maréchaussée, ces braves gens. Et quand ils jettent leurs surplus de nourriture, ils protègent même leurs poubelles. Ils engrangent en bouffant les autres. Il ne faut pas les déranger, ces pauvres gens et surtout avec du rock.

STUPÉFIANT

• Dessin J. Cokau
• Op. E.
• (exr.)

DOUBLE ZERO

Double Zéro est le journal du CIRC (Collectif d'Information et de Recherche Cannabinique). "Montrons le bout de notre pétard! Sortons de la clandestinité! Pour la législation de Marie Jeanne et ses nombreux amis."



C'est une évidence pour Megazine et nous sommes entièrement partisans. La lecture de ce Double Zéro est enrichissante d'infos concernant cette lutte qui est menée pour ouvrir les cerveaux bornés des décideurs. Premièrement, il n'a jamais été prouvé que ce produit était dangereux (pas d'accoutumance physique). Il ne peut donc pas être considéré comme une drogue (nous, on dit ça!). Les travaux des chercheurs, signifiant que le produit était dangereux sont de la baise (bien sûr que tout produit est dangereux si on en consomme des quantités phénoménales). On peut dire que si vous bouffez des fayots ou autre toute la journée, les fayots sont dangereux. Le fait de maintenir la prohibition crée les dealers et assimile le T.H.C aux drogues dites dures. Un fumeur pauvre aura tendance à en acheter plus pour en revendre et ainsi payer sa consommation. Il devient dealer, il pourra se retrouver en garde à vue plus de 48 h, l'usager de même d'ailleurs (alors qu'un meurtrier est limité à 48 h). Après ce sera la taule et une vie foutue. Continuez à interdire! les gamins adorent jouer avec ce qui est interdit, si on leur donne, ils s'en foutent pas mal. Si on interdit la liberté du plaisir, on peut tout interdire. La situation est incompréhensible. L'alcool est une drogue dure, c'est un fait, qui cause de graves ravages physiques. On est dans un pays de production qui s'enrichit grâce à l'alcool. Y'en a marre de cette situation... Tiens, je vais faire un joint. Je pourrais vous démon-

trer ces évidences par des tonnes de paroles depuis 25 ans que je fume... De toute façon, il faut lire et soutenir le CIRC.

DOUBLE ZERO n°4, 10F (32 feuilles)
CIRC 118-130 av. Jean JAURES 75169
Paris Cedex 19... à l'ordre du CIRC
CCP 111 31 54F Paris.



ASUD

ASUD (n°6), journal, est une publication entièrement cançue, réalisée et distribuée par des usagers et ex-usagers de drogues pour les usagers de drogue. ASUD envisage un dépôt de plainte contre certains hommes politiques, qui avant 1987, ont sciemment retardé la mise en vente libre des seringues, provoquant ainsi la contamination par le VIH de plusieurs milliers d'entre nous. Si vous faites partie des personnes contaminées à cette période par l'utilisation de seringues souillées, et que vous désirez rejoindre ASUD pour cette action: contactez les au: 16 (1) 44 52 96 73 ...

Pour les usagers de drogues dures injectables... Mais les informations peuvent faire comprendre beaucoup de choses au non-usager...

La méthadone est efficace pour arrêter l'héroïne; seulement 200 personnes suivies à la méthadone en France, 17000 en G.B, 180000 aux U.S.A, 10000 en Espagne, 25000 en Italie etc...

Les camps de travail (centre de désintox pour toxicos) rapportent à "l'asso" Lucien J. Engelmayer (dit le Patriarche). En effet, il est prêt à payer 1000 F au gouvernement pour chaque toxicos qu'il lui enverra. En 1984, un rapport découvrait que les comptes du Patriarche avait un excédent financier de 10 000 000 F. Pas mal pour une asso à but non lucratif. Pour les toxicos, on doit pouvoir trouver maintenant le STERIBOX (illustré par Wöllinski) dans toutes les pharmacies au prix de 5 F. Il contient 2 seringues, de l'eau stérile, de l'acide citrique, 2 tampons d'alcool, un filtre coton, un préservatif et des renseignements de prévention.



Infos et articles vrais.

On pense de toute façon que la dépénalisation de toutes formes de drogues est la solution. Le seul "interdit" en fait trop de publicité et la répression assure la maintenance de la toxicomanie et renforce la délinquance, la criminalité, la haine et tue la liberté.

ASUD 204-206 rue de Belleville 75019 Paris
abonnement 1 an (4 numéros) 50F pour les usagers, ex-usagers, "fauchés" et 200F pour professionnels, associations.

CAPTAIN COEUR DE BOEUF

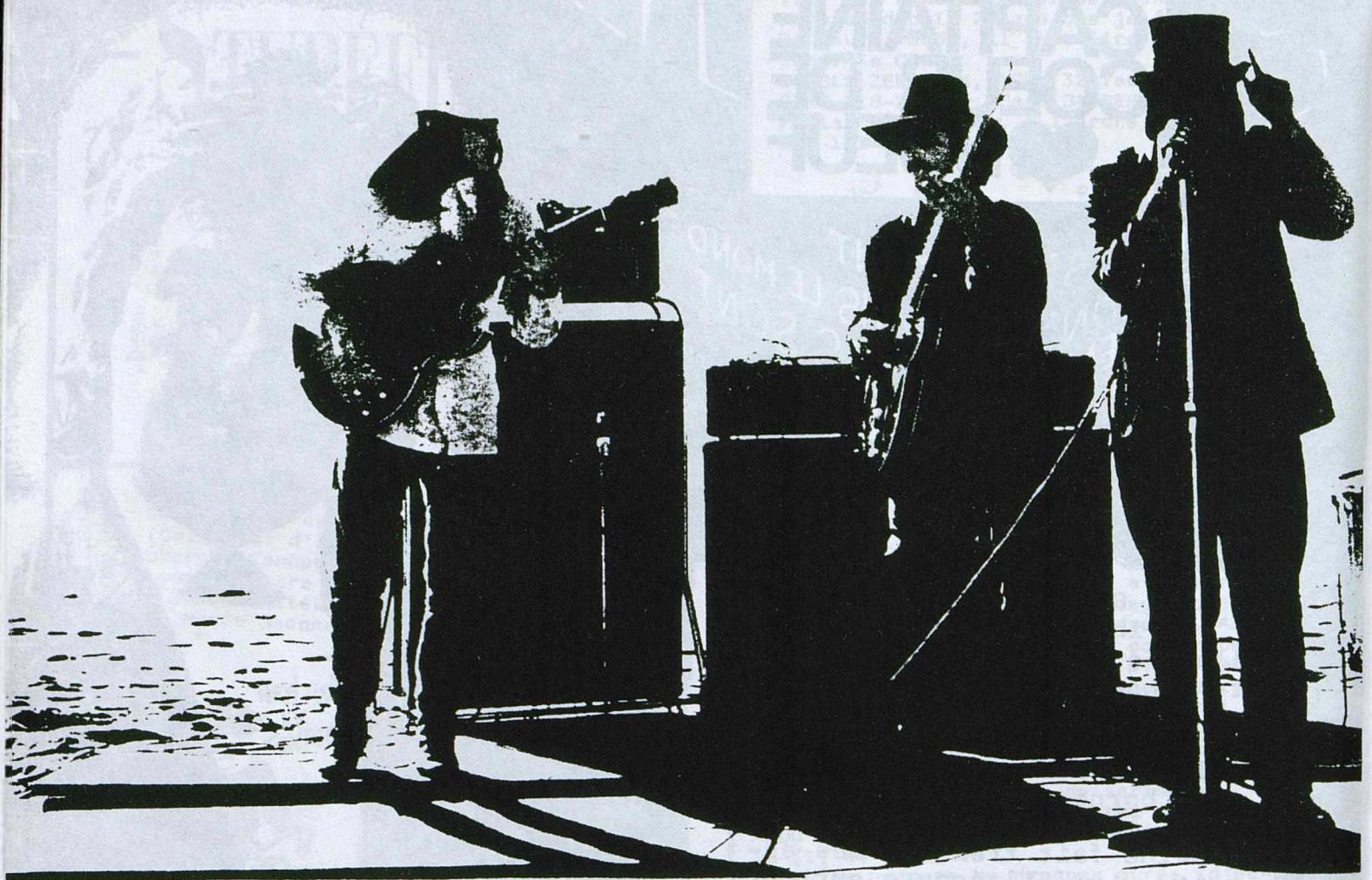
IL Y A SEULEMENT
40 PERSONNES DANS LE MONDE
ET 5 ENTRE ELLES SONT
HAMBURGERS...
(CAPTAIN BEEFHEART)

A LA RECHERCHE DU CAP'TAIN:

Fin des sixties, début de l'année 70, mon pôte a déconnecté dans sa tête et son mal de vivre envahit mon espace vital. Ce sont les années lycées, révolte pour nous et les idées sont bornées dans la tête des gens, malgré un mai 68 qui a à peine fait trembler les esprits. Lui, il écoute surtout du free jazz et se bouge le cul pour trouver ces importations américaines, seules sources pour lui de sauvetage face à son mal. Nos délires, ils se passent chez lui, dans le grand cabinet médical que son père a abandonné. Il en a fait son univers froid et austère où la chaleur est propagée par l'électrophone. C'est là, que nous découvrons en même temps les premiers FUGS (groupe mythique de la beat-generation composé de ses maîtres à penser (Allen Ginsberg, Ed Sanders etc.), les premiers skeuds des MOTHERS (avant que Zappa dérape dans la technicité), les Tim Buckley et CAPTAIN BEEFHEART and his MAGIC BAND. "Safe as milk" (64 Buddah Records) le premier album, "Strictly Personnel" le deuxième tournent, tournent et nous décrochent les oreilles. CAPTAIN BEEFHEART and his MAGIC BAND devient le groupe que nous écoutons le plus (et surtout moi, n'étant pas fondu de free jazz). A l'époque nous faisions de petits groupes rock où je chantais et je m'aperçus que l'influence du Captain devenait



de plus en plus grande sur moi. Ma voix devenait la même, éruption guturale hyper grave, cassée et égosillée, déformation atonale et gerbante de mots glaieux. La voix du Captain me han-tait au point de martiriser la mienne mais avec volupté et amour... Je me vis presque dégobiller dans le micro dans des concerts



improvisés délirants où le public n'avait qu'à bien se tenir pour ne pas être empli de gerbe (ils auraient pu s'en resserrer, vu qu'elle devait être faite de substances hallucinogènes et d'alcool).

La voix du Captain, parlons en: Hank Cicalo, l'ingénieur du son (Safe as milk), raconte que pour une des chansons sa seule voix a détruit un micro Telefunken de 1200 dollars (de l'époque) et n'a pu être enregistrée à certains endroits.

Mais d'où sortait le personnage?!

Don Van Vliet, puisque c'est son nom usuel est né à Glendale en Californie en 1941. Déjà tout petit, il se met à vouloir sculpter comme il dit "Tous les oiseaux du ciel, tous les poissons de la mer, tous les animaux de la terre". Il faut donc remonter à son enfance pour cerner cet anti-conformiste primaire spontané. "Je pense que chacun est parfait lorsqu'il n'est qu'un bébé...et je n'ai jamais grandi". Il passe sa jeunesse ainsi, des heures et des heures à créer des sculptures, ses parents lui glissant ses repas sous la porte de sa chambre. Il faut dire que Don posséde un Q.I exceptionnel, très en dessus de la moyenne,

il fut même placé dans une école de surdoué (Génie?). Il obtient une bourse à 13 ans pour apprendre la sculpture en Europe mais ses parents refusent de le voir partir. "Mes parents me dirent que tous les artistes étaient des homosexuels. Ils m'emmenèrent au coeur du désert, d'abord à Mojave puis à Lancaster". C'est à Lancaster qu'il rencontre Frank Zappa qui devient son meilleur ami d'enfance et aussi son meilleur ennemi (haine et passion). Il s'initie au jazz (Ornette Coleman, Cecil Taylor) en conservant ses racines blues profondes du Mississippi. Le cri animal et les sons humains le fascinent pour leur côté naturel comme le blues et la musique progressive. Début des sixties, il rejoint Zappa à Cucamonga pour former un groupe THE SOOTS et pour un projet de film. Zappa venait d'acheter des caméras gigantesques à un studio ciné qui avait fait faillite et le premier film qu'il allait tourner devait s'appeler "Captain Beefheart versus the Grunt People" (Capitaine Coeur de Boeuf contre les gens grogneurs). Don se met à détester l'art universitaire. Directeur de chaînes de magasins de chaussures, il déclenche une pagaille folle en laissant tout tomber juste avant le rush de Noël.

CAPITAINE COEUR DE BOEUF



Enfin en 1964 Captain Beefheart and his Magic Band apparaît sur scène; il a emprunté ce nom de Captain Beefheart à une espèce de tomates géantes cultivées en Californie. Ils ont tous les cheveux longs jusqu'à la taille, des pantalons et manteaux de cuir noir, (le guitariste à un bandeau sur l'oeil). Personne n'avait encore jamais vu ça en 64. Leur subversion commence à attirer les maisons de disque. Ils enregistrent leur premier simple la même année avec une version déjantée du "Diddy Wah Diddy" de Bo Diddley (petit succès seulement à Los Angeles). On essaie un deuxième 45 tours mais il est jugé incommercialisable. "Je comprends que quelqu'un qui joue de la musique libre ne soit pas aussi commercial qu'un stand de vente de hamburgers. Mais est-ce que c'est parce qu'on peut manger un hamburger et le tenir à la main que l'on ne peut en faire autant avec de la musique?". Tout le monde s'essaiera à le pousser à n'être qu'un simple chanteur de blues mais... Enfin, après le refus d'A et M son 1^{er} label de sortir ses bandes, c'est Buddah qui sort son premier album toujours en 64. Le Magic Band, c'est Don Van Vliet (vocal, harmonica), Ryland

Cooder (guitar, qui fera la carrière solo que l'on connaît), Alex Snaufer (guitar), Jerry Handley (bass) et John French (drums). En 65, une tournée les entraîne en Europe puis au festival de Monterey où ils ne joueront pas. Le lead-guitar le quittant, il forme un deuxième MAGIC BAND avec deux nouveaux guitaristes Alex Saint-Claire et Jeff Cotton. Ils enregistrent ainsi le deuxième album "Strictly Personnel" (chez Blue Thumb). Mais Beefheart n'est pas content car Krasnow le producteur se permet de rajouter et d'altérer des passages avec des moyens électroniques. Tout le groupe le quittera lors d'une tournée européenne. Il est vrai que le Captain demandait une approche vraiment particulière des instruments. Il revient alors à Lancaster où Beefheart retrouve Zappa qui vient de créer son label "Straight", il promet toute liberté au Captain et sort ainsi "Trout Mask Replica" avec un nouveau Magic Band composé d'amis (aucun d'eux n'est musicien). Mais Beefheart n'est pas content car Zappa assure la promo au milieu des autres: GTO'S (groupies

en délire), Wild Man Fisher (brailleur des rues) et ALICE COOPER (théâtre rock de l'horreur), Beefheart ne veut pas faire partie de cette galerie des inclassables, sûr que c'est un objet entièrement à part. "Trout Mask Replica" est enregistré en une nuit (8 heures). "Le fait est, dit-il, que je ne puis utiliser personne qui soit musicien". Il apprend au Magic Band son rôle, note par note, les possibilités de rapport de notes disjointes, casser les rythmes, les nouvelles dimensions que crée le hasard etc... Lui, il chante avec 20 voix différentes entrecoupées de rires, de paroles chuchotées et il torture un saxophone jusqu'au bout du son.



L'album "Mirror Man" enregistrements géniaux des débuts m'arrivera dans les oreilles et en import qu'au début des années 70 et presque en même temps que "The Spotlight Kid" (71). Le Magic Band était composé alors de ces musiciens fous aux noms barbares: Zoot Horn Rollo (guitar), Drumbo (guitar) Artie Trip-Ed Marimba (batterie), Rockette Morton (Batterie-Basse) Winged Eel Fingerling (guitar), Roy Estrada-

CAPTAIN
COEUR DE
BOEUF

Une note de chirurgien parviendra au responsable de Straight qui s'arrache les cheveux. Il lui avait demandé de venir pour surveiller les arbres qui auraient pu souffrir des bruits et s'écrouler lors de ces enregistrements...

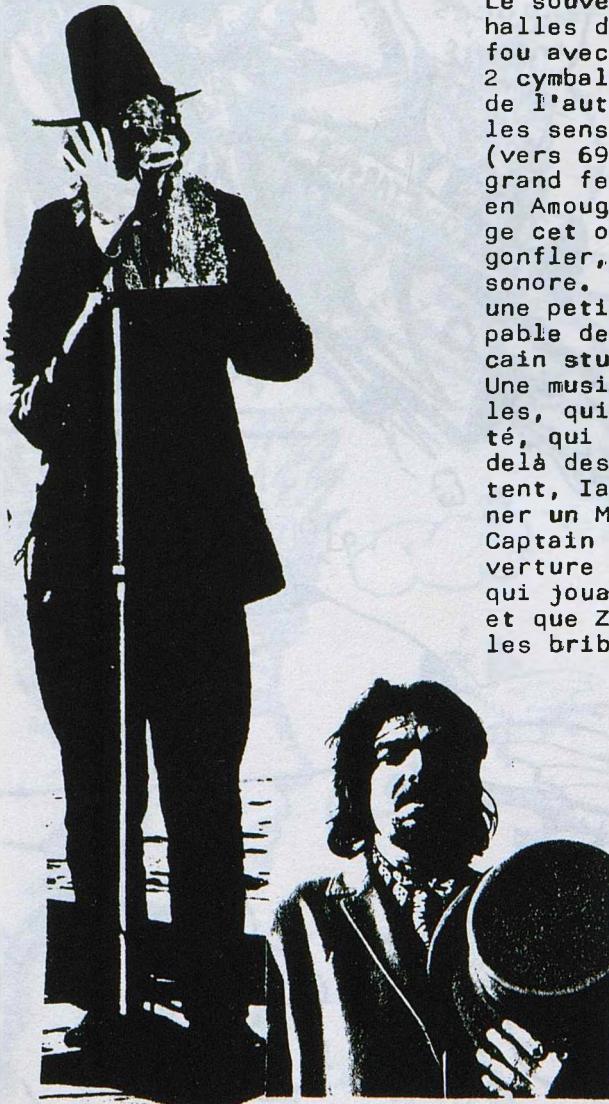
Dérision, destruction harmonique mais aussi pureté, naïveté par la sauvegarde du naturel, BEEFHEART invente et ouvre des voies à contre courant de la culture hippie. "Je ne veux pas vendre ma musique. Je voudrais la donner, car à l'endroit où je la prends, il n'y a pas à la payer". Il enregistrera encore pour Straight "Lick my decal off baby" où la construction de son univers musical s'affirme encore. Mais le Captain vit toujours loin de tout, peignant, sculptant, écrivant sans cesse. Il participera en donnant sa voix à 2 albums de Zappa "Hot Rats" (68) et "Bongo Furies" (74) et illuminera par sa seule présence la zique un peu bouchée, prétentieuse de Zappa.



Orejon (basse). "The Spotlight Kid" (Reprise) aborde un petit virage dans la musique qui se retrouve plus structurée, aseptisée tout en gardant son originalité. La déformation obsédante, répétitive est toujours là comme si le blues avait donné naissance d'un côté au rock'n roll et de l'autre à Captain Beefheart, seul dans sa voie. "Clear Spot" (Wea 72) contient encore de belles explosions comme "Big eyed beans from Venus" mais l'ensemble est de plus en plus rangé dans un rock épais standardisé, d'où aux impératifs de la production qui essaie de dompter le Captain. On retient encore "Shiny Beast" (79-80) chez Virgin, orné d'un dessin

du Captain Don Van Vliet et quelques courtes résurrections temporelles du personnage. Mais depuis de nombreuses années, l'homme est loin, retiré dans son désert des Mojaves, avec sa femme Jan, occupé qu'il est à enregistrer sur magnéto la "présence sourde de l'incorrigible nature" (sifflements de serpents, silences mystiques). En 88, pourtant, une compilation (Imaginary Records) rassemble une dizaine de groupes reprenant des morceaux du Captain (Sonic Youth, XTC, That Petrol Emotion etc..). On sait qu'il existe une quantité impressionnante de livres, écrits par Don Van Vliet mais la plupart n'ont pas été publié.

Trés peu d'éléments nous restent aujourd'hui dans les mains, de ce phénomène musical. Il doit pourtant exister des rééditions C.D de ces enregistrements. Un livre que je n'ai pas encore lu vient de paraître aux éditions Parallèles, "Captain Beefheart" par Guy Cosson. Il est vrai que l'homme est tellement surprenant (une mine pour les défricheurs).



Le souvenir, lui ne peut disparaître. Dans les halles de Paris avant leurs démolitions, concert fou avec un Magic Band délivrant, le batteur tapant 2 cymbales en même temps placées à l'opposé l'une de l'autre, les guitaristes bougeant dans tous les sens en arpantant la scène de long en large (vers 69). En 69 au Festival d'Amougies (premier grand festival français qui fut repoussé de Paris en Amougies), Zappa se joint à lui et Captain dirige cet orchestre dans des moments intenses faisant gonfler, rétrécir, serpenter ou se briser l'espace sonore. Et ces concerts européens ne donnent qu'une petite idée de ce que ce Magic Band était capable de faire sur scène. On voit le public américain stupéfait devant leurs rares apparitions. Une musique qui ne cherche pas à drainer les foules, qui ne cherche pas à démontrer une supériorité, qui s'impose d'elle même parce qu'elle est au-delà des autres. Et pourtant les critiques existent, Ian Anderson (Jethro Tull) essaie de patronner un Magic Band sans Beefheart en disant que le Captain était un tyran, qui tirait toute la couverture à lui. Que Beefheart aurait été un singe qui jouait au petit bonheur en tapotant un piano et que Zoot Horn Rollo et Rockette Morton repêchait les bribes qui faisaient la musique du Magic Band.

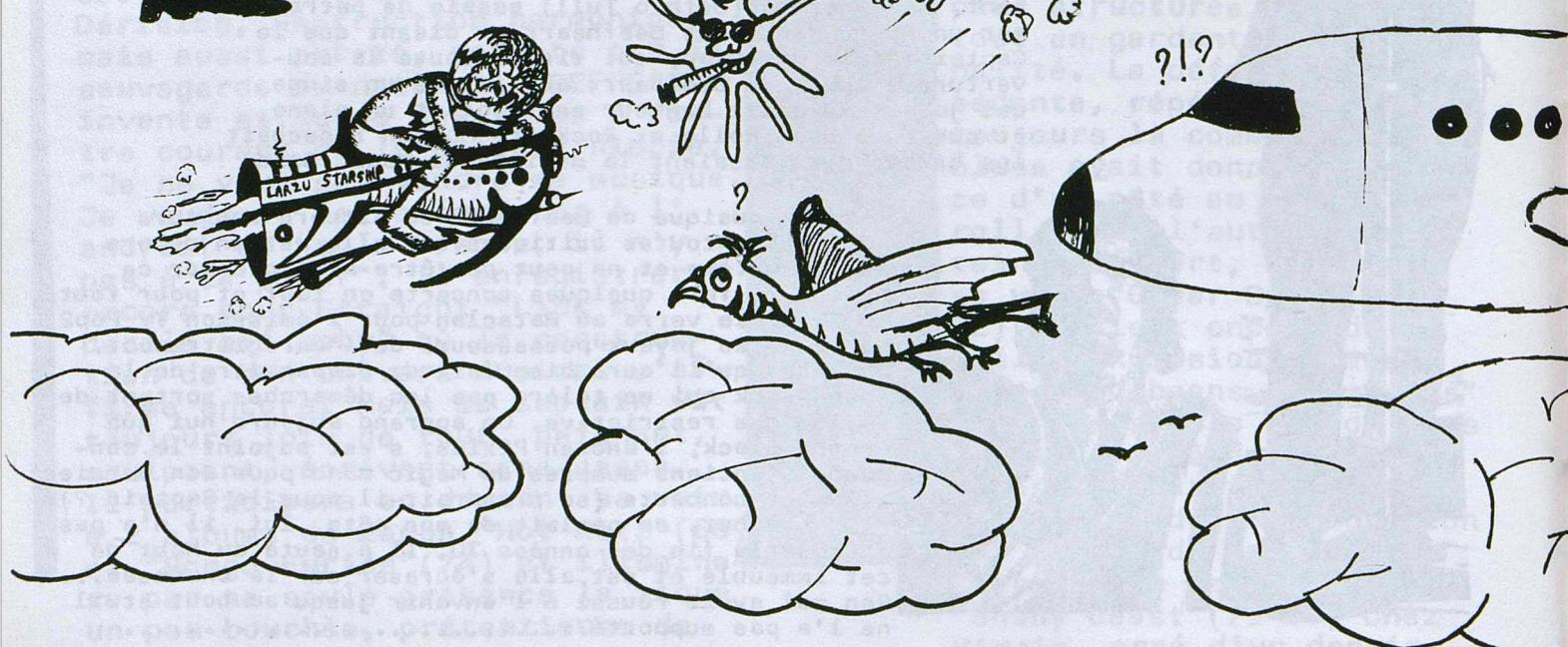
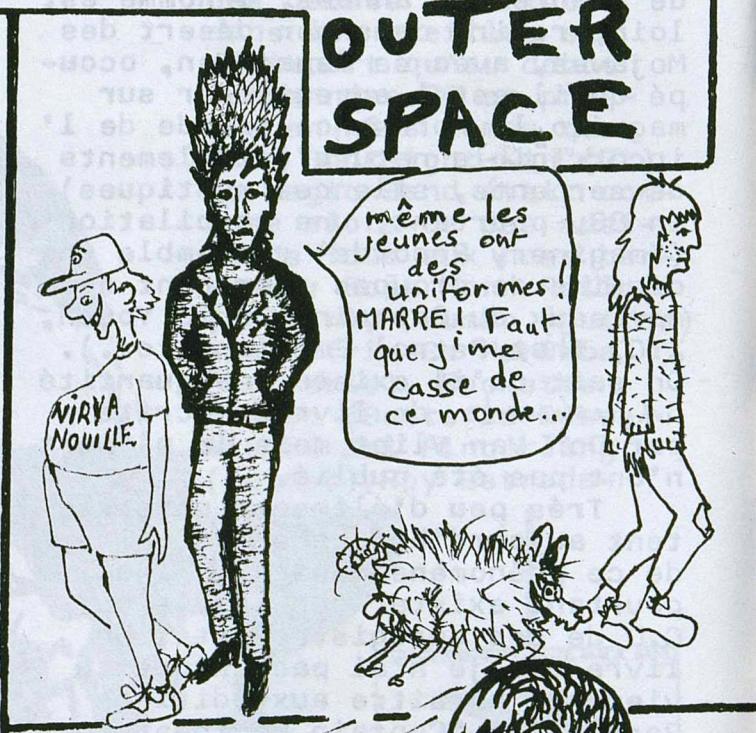
Mais la musique de Beefheart se situera toujours au delà de toutes critiques car elle est en dehors de ce système et ne peut pas être atteinte par ce biais. Il fera quelques concerts en tout et pour tout. En 72 on le verra au Bataclan pour l'émission TV Pop2, heureux les joyeux possesseurs de l'enregistrement. On pense qu'il aura bien fait de disparaître de la scène rock qui ne tolère pas les démarches sortant de sa logique restrictive. On apprend aujourd'hui que Franck Black, l'ancien Pixies, s'est adjoint le concours d'anciens membres du Magic Band pour son dernier album et concerts (se prendrait-il pour le Captain ?).

album et concerts (se prendrait-il pour le Captain ?). Au début, on parlait de mon pôte, lui, il n'a pas attendu la fin des années 70. Il a sauté du haut de cet immeuble et est allé s'écraser sur la chaussée... Son mal avait réussi à l'envahir jusqu'au bout et il ne l'a pas supporté.....

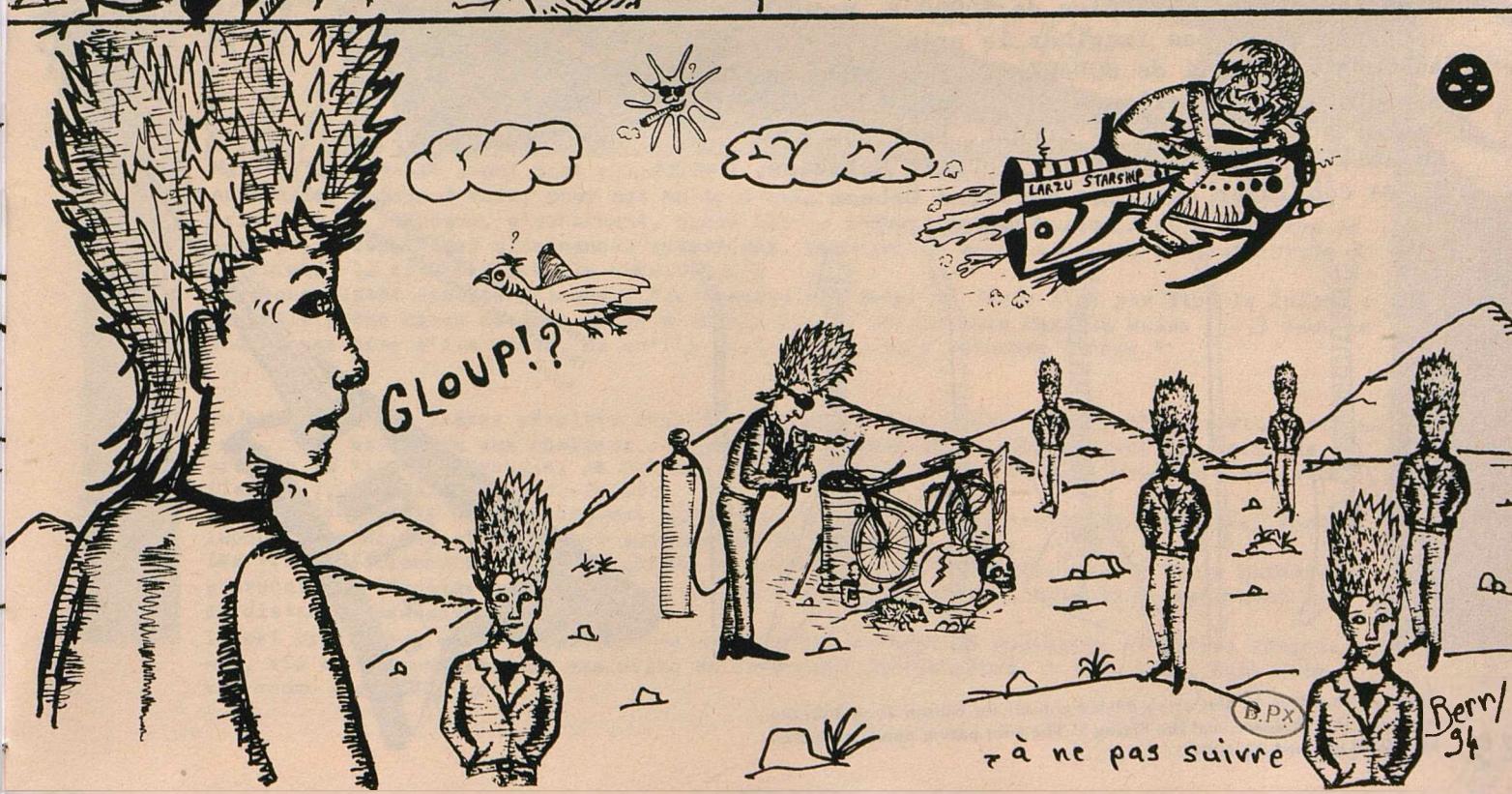
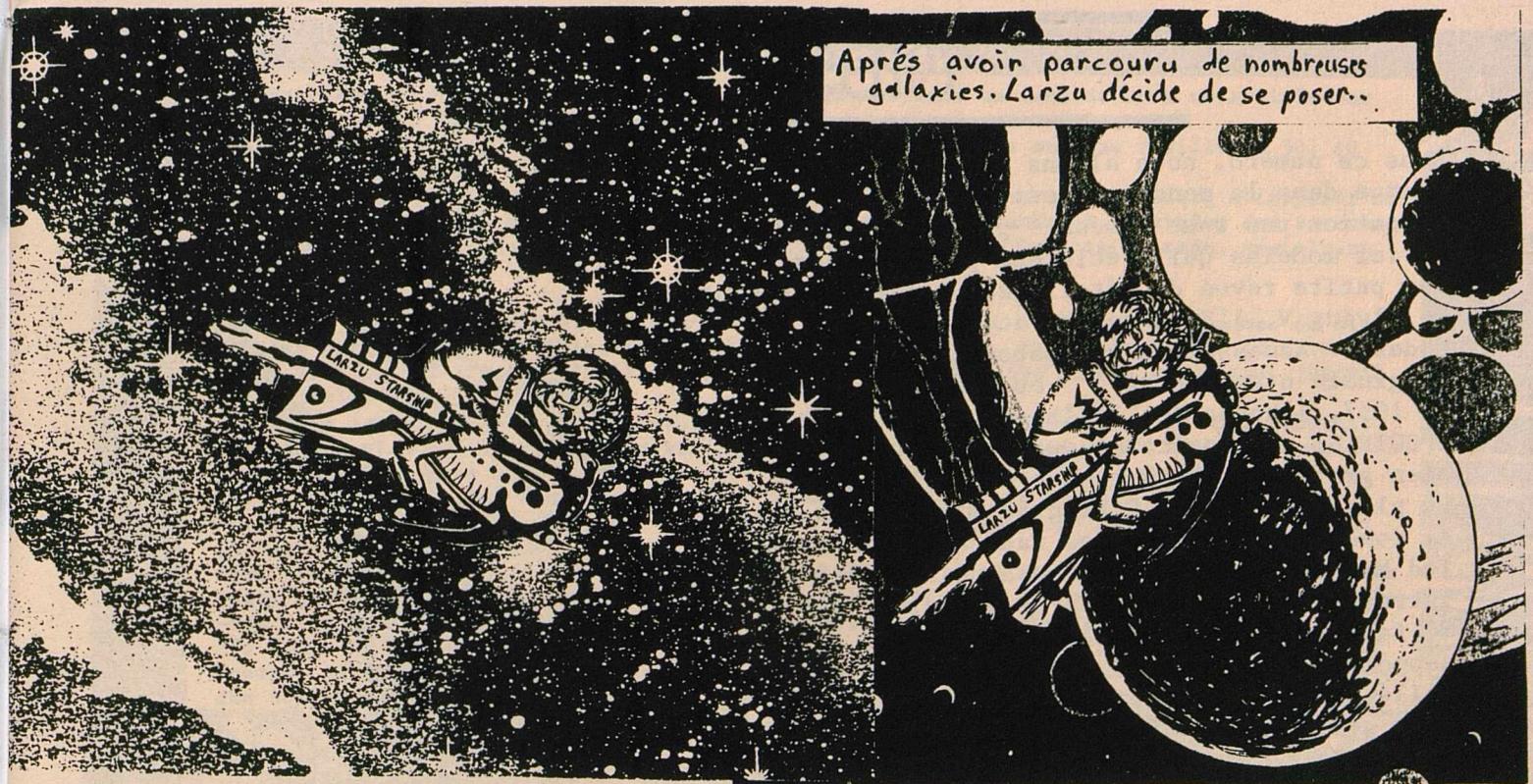


• C) Gottib dans Rock'n Folk (71)

THE LARZUS FROM OUTER SPACE



Après avoir parcouru de nombreuses galaxies, Larzu décide de se poser..

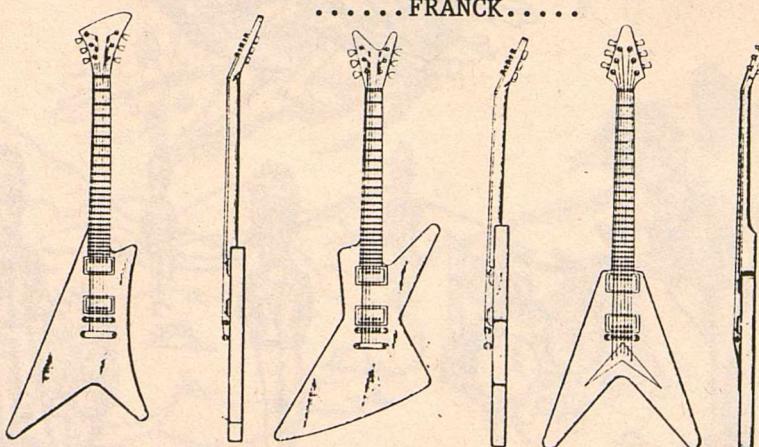


GIBSON

Dans ce numéro, nous allons aborder une marque connue dans le monde entier: "GIBSON" - non mais attention pas tout Gibson - pour l'instant juste les modèles qui m'éclatent personnellement; une petite revue de détails sur quelques Gibson: la Flying V, l'Explorer et accessoirement la Moderne. Accessoirement, parce que la version originale n'existe qu'à 5 ou 6 exemplaires. En 1957, l'année de "Jailhouse Rock" et des SPOOTNIKS, les guitares qui étaient jusqu'alors bien grosses et bien rondes devinrent de plus en plus anguleuses. Gibson se mit dans la tête de concevoir des guitares radicalement nouvelles. Ted Mac Carty, le président de Gibson à l'époque, introduisit ces 3 modèles de guitares, la Flying V, fabriquée d'un manche collé et de 2 pièces rapportées, l'Explorer, un solid body à manche collé. Elles furent introduites en 1958 avec leur soeur mystérieuse, la Moderne.

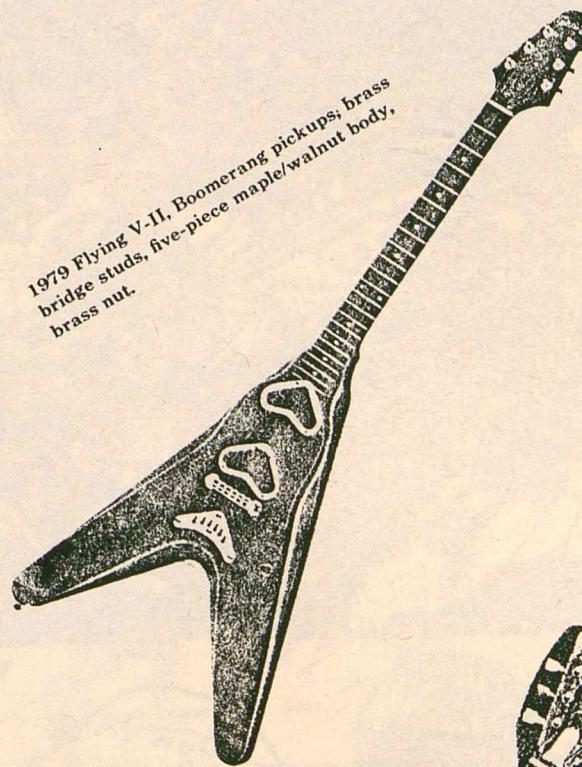
La FLYING V originale, possédait quelques détails qui n'existeront plus dans les modèles des années 70. Le passage des cordes se faisait par une pièce en forme de V. Un truc assez amusant, quand on connaît le prix d'une Flying, c'est qu'au départ personne ne croyait à cette guitare. Elle était vendu très bon marché. Les modèles considérés comme originaux sont ceux fabriqués jusqu'en 1962. En 1967, de 69 à 71 et de 75 à 78, on va trouver d'autres modèles issus et s'inspirant de l'originale. D'ailleurs elles sont toujours fabriquées. Pascal Champeval ex-Flying de Périgueux en possède une de 1987. L'EXPLORER fut fabriquée alors, assez similaire à la Flying et fut abondemment copiée par de nombreuses petites marques qui se créèrent dans les seventies (Hamer, Kramer etc.). Les japonais aussi s'y mirent, avec notamment Ibanez et une copie de Flying V, plus vraie que nature. Les originales Flying et Explorer se vendaient dans les années 70 à plus de 20000 F. Maintenant, je n'ose pas imaginer le prix. Aujourd'hui Louli de SQUAWK IT UP possède une Explorer. Personnellement, j'ai une Explorer basse, achetée neuve (à crédit, faut pas déconné!) à 8500 F. Dans le prochain Magazine on va continuer avec les Firebird Gibson...

.....FRANCK.....

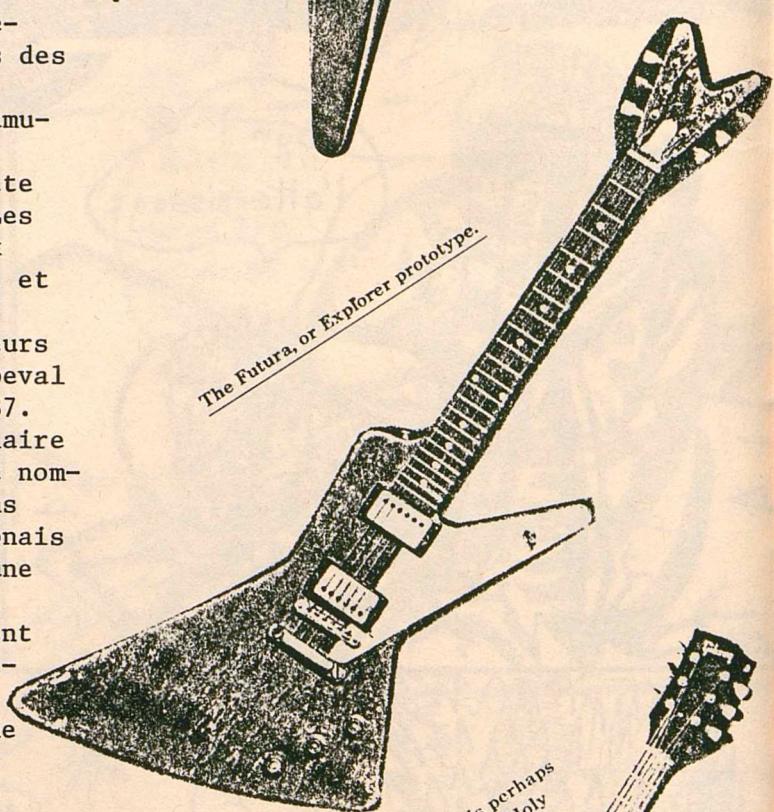


Three of Theodore M. McCarty's design patents for Gibson. From left: the Moderne, the Explorer, and the Flying V. The joint patent application was submitted on June 27, 1957.

1979 Flying V.II. Boomerang pickups; brass bridge studs, five-piece maple/walnut body, brass nut.



The Futura, or Explorer prototype.



Among electric guitars, the Moderne is perhaps the ultimate collector's item, a veritable Holy Grail.



Du free-jazz... du free-jazz ? Mais que vient foutre dans un fanzine rock un article sur le...free-jazz ? Certes.

Mais encore : écoutez, en écho à la violence des temps, cette musique vieille de 30, 40 ans, allez savoir qui fut le premier...

Ecoutez nos chers rockers blancs des Seventies, les ferrailleurs de Detroit, s'inspirer de glorieux et incrédules afnés blacks, et ébranler leur rock blanchi à l'extrême des secousses sismiques des rues, musicalement traduites avant eux par des Ornette Coleman, des Albert Ayler...

Cela nous donna le fameux "L.A.blues" sur le second Stooges, où le sax en flammes de Steve Mac Kay hurlait à lui seul toutes les émeutes de Motor City, sur un ressac de guitares ayant tout oublié du rock'n'roll, pour n'en restituer que cette colère dantesque, jusqu'à l'inaudible, jusqu'à la douleur...

... et la fameuse reprise du "Starship" de Sun Ra, sur le premier album du MC5, achevant le disque, et l'auditeur, en pandémonium après un "Rocket reducer N°62" déjà éprouvant.

... et les stridences du "Vincebus eruptum" de Blue Cheer ne devaient certes pas tout au LSD : en déstructurant ainsi du Cochran ("Summertime blues" de fumante mémoire) ou du BB King ("Rock me baby" débité à la hache), ce combo légendaire faisait plus et mieux qu'"inventer le hard-rock" !

Plus près de nous, allez donc vous coltiner le médiocre "New raceion", dernier opus d'Alan Vega, qui fut il y a longtemps de nos héros, pour y déceler, entre deux dérisoires tentatives de coller à son époque (c'est à dire au rap, à une pop hybride et minimaliste), un "Go Trane go!", 3 ou 4 minutes de boucan pur qui élèvent au rang d'art (brut ?) ce fameux concept de "white noise", "bruit blanc", élaboré par certains défricheurs parfois inspirés des tortueuses Seventies.



Mais le free était avant tout POLITIQUE ! et attitude : farouche, vaguement hautaine et suicidaire. Rien à voir, pour moi en tout cas, avec la récup' intello qu'en firent les critiques de l'époque, s'acharnant, quand ils ne rejetaient pas purement et simplement le concept, à déchiffrer alternances rythmiques, résurgences mélodiques, là où tout criait la fureur, la colère black, la REVOLUTION !

Ecoutez plutôt Ornette Coleman : "Je cherchais à jouer de façon à ne pas être le leader ; je voulais une masse de sons où je n'aurais été qu'un son pris dans la masse (...) vous ne pouvez pas dire s'ils savent ce qu'ils font ou pas, vous entendez l'idée."

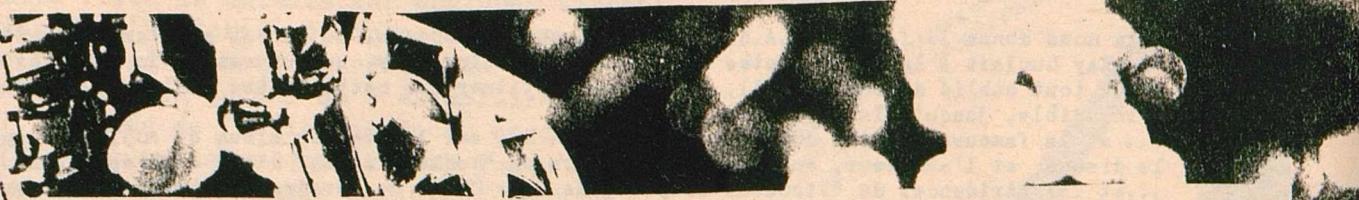
Aujourd'hui, les blacks révoltés font du rap, et ce sont Public Enemy, Niggers With Attitude... OK, attention aux nombreux dérapages : ces gens-là ne sont souvent pas loin de prêcher la violence aveugle, le racisme (avec bien souvent de vilaines relents d'antisémitisme...), le sexism bas-du-front.

Même si des Public Enemy, samplant sirènes d'émeutes et cris, survoltés, déjantés, sont inconsciemment les plus proches aujourd'hui de la démarche free.

Les vrais défricheurs, les initiateurs de la chose "free" étaient, eux, de vrais gauchistes provocateurs (Ornette Coleman et son sax en plastique), avec ce mélange d'engagement et de distance nécessaire.

Il est vrai que l'époque était à l'éclatement des structures musicales et autre : féminisme, vie en communauté, les musiciens de free-jazz participèrent à tout cela, dans leur vie comme dans leur art.

Tout le rock, ou prétendu tel, d'aujourd'hui, devrait un peu lorgner vers cette logique de la déglingue sonique, vers cet horizon de liberté retrouvé... Le rock blanc des fifties décourait, ce n'est pas un mystère, du pouvoir incantatoire blues, de l'évolution de celui-ci en cet hybride nommé rhythm'n'blues. Le blues s'était alors électrifié, frotté aux grandes formations, à la notion de "groupe". Dès Duke Ellington, en fait, le chaloupement typique, le mot "rock" dans les titres des morceaux... Dès Cab Calloway, Big Joe Turner... Et ce furent aussi des orgies avec le gospel : chez les Impressions de Curtis Mayfield, les Soul Stirrers de Sam Cooke...



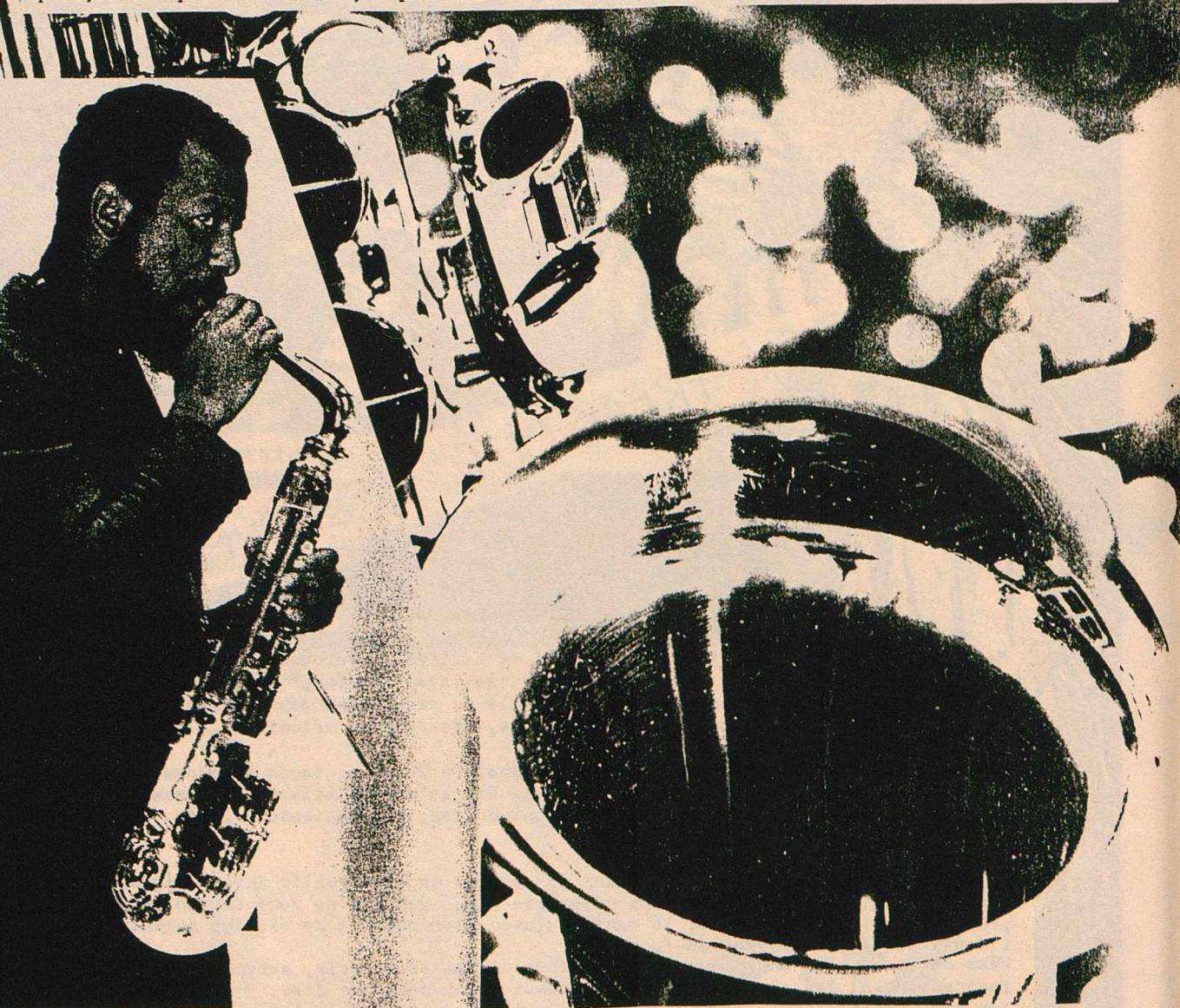
Viendraient plus tard les mods anglais : leur obsession pour le blues pur, pour le son Tamla-Motown, et chez certains, les plus snobs et novateurs, pour le jazz : voyez les rêves de big-band de Charlie Watts, simple exemple, son obsession ne date pas d'hier...

En 62-63, Stones et les autres (aramounts, Artwoods, T-Bones...) ne prétendaient qu'à une seule respectabilité : celle du jazz, son imagerie, sa cohorte de déglingués, d'hommes déchirés par la dope et l'alcool. L'inévitable romantisme noir...

Depuis, noirs et blancs semblent s'être tourné le dos, les noirs abandonnant, par une phrase lapidaire du grand Miles Davis, le blues aux "petits blancs".

Ayant lâché ce blues, on voit où en est la musique noire aujourd'hui...

Les blancs, eux, s'emparent le plus souvent du pire du son black : et ce sont des basses pilonnées, des funks pachydermiques sur rythmique heavy, ce sont Urban Dance Squad ou les Red Hot Chili Peppers, en France, rrr. Même si l'énergie vitale que dégagent ces groupes peut, le temps d'un concert, emporter l'adhésion.

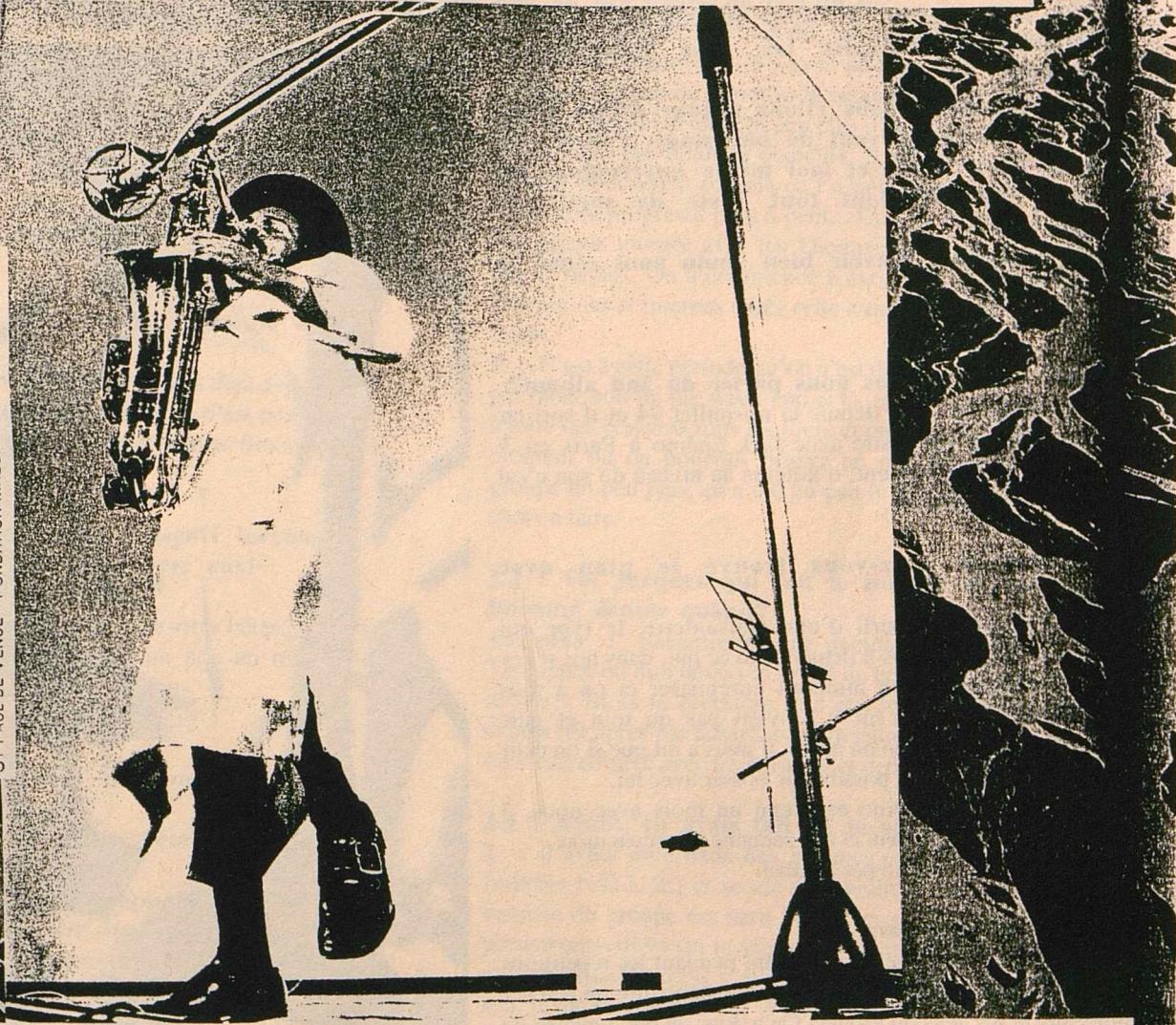


Curieusement, les seuls à parler vraiment de Grand Bruit, de déglingue, comme attitude et base musicale, ne me semblent qu'emprunter aux premiers bruitistes seventies : les allemands allumés (Can, Neu...) pour la répétitivité, les séquences en boucles, les industriels anglo-saxons (Cabaret Voltaire ou les géniaux Throbbing Gristle) pour l'alibi du "cri primal", la "mise en "musique" d'une souffrance... Ce sont alors les sinistres Ministry, Nine Inch Nails : des bébés-Manson roulés dans la boue du Woodstock 94, rien de mieux.

Et le free-jazz dans tout ça ? Il nous faut bien remonter à la no-wave new-yorkaise, encensée à l'époque par Yves Adrien, critique-prophète, hélas évaporé dans la nature. Tous ces groupes - Mars, Teenage Jesus, et SURTOUT le génial James White - ne plaisantaient pas, incarnaient une réalité : la violence, la solitude urbaine, la poudre - encore et hélas. Socialement, on n'est guère plus avancés aujourd'hui. Il faudrait peut-être reprendre des leçons chez ces gens-là, réécouter James White atomiser "Don't stop till you get enough" de Michael Jackson - improbable hit fin-de-race - en faire la chose la plus violente, la plus sexuelle qui soit, cracher sa colère, sa rage de mal-vivre dans son sax, devenu, comme l'avait enseigné Coltrane - ou Iggy avec sa voix - corollaire, extension phallique, agressive, de son propre corps.

Et James White, lui aussi, descendait gifler le public apathique, englué dans les opiacés et la bière, du New-York zombie. Et étirait jusqu'à la plus extrême tension la ballade mélancolique du Godfather of Soul James Brown, ce "King Heroin" recraché sec comme un os, tout en souffrance et dégoût : "And yes, he would sell his guitar / For the price of a fix"...

ST-PAUL DE VENCE - FONDATION MAEGHT 1970. ALBERT AYLER



Mais, voyons, apprendre le sax aujourd'hui ! Alors qu'avec quelques samples... Mais où est la violence ? Où sont le jeu, l'amour, le frôlement de la mort, le danger ? Chez tous ces groupes du moment qui se prétendent violents, subversifs, je n'entends qu'un propos musical des plus convenus.

Alors on tricote, on bidouille, on prend des poses de méchants, on se piquouze un peu de temps en temps, ou on s'en donne l'air... Et ça devrait suffire !? NON ! qu'on nous ramène James White de l'enfer ! Qu'on réécoute les solos étranglés de Tom Verlaine, les B.O. de films-cauchemars de Barry Adamson, les chuchotements de ghoulie de Lydia Lunch.

Ecoutez le silence de l'ultime solo d'Ornette Coleman, expiré dans son sax en plastique, devant un public de jazzeux scandalisés... .

Ecoutez l'immense détresse d'Albert Ayler ; une chute en couac, et quelques jours plus tard, on retrouvait son corps dans l'East River... .

Ecoutez la fureur, l'amour des musiciens noirs d'alors ! "It serves you right to suffer" psalmodiait John Lee Hooker. Bien sûr, c'est de blues qu'il s'agit, une fois de plus ! Et bien sûr, les temps ont changé, mais la colère gronde encore... et la tristesse est la même.

Le free-jazz ? Mais écoutez-mn ne serait-ce qu'une fois ; même si vous n'aimez pas, peut-être entendrez-vous un peu de ce déchirement, gouterez-vous de ces plaies offertes. Peut-être vous sentirez vous enfin VIVRE !

Neil.

ça devrait être plus facile cette fois-ci. Ca paraît peut-être un peu niau mais c'est un truc auquel on tient énormément. Dès le départ avant que les choses commencent, on était quasi certains d'avoir un vinyl...

F : Le fait que ce soit produit par Jack Endino vous ouvre t-il des voies pour les ou la distribution ?

P : Non, je ne pense pas, lui fait un travail de producteur et ça s'arrête là.

F : ça peu intéressé un label américain peut-être ?

P : Ca m'étonnerait qu'un label américain soit intéressé par un groupe français car il y a tellement de bons groupes aux Etats-Unis qu'ils ont déjà beaucoup à faire chez eux. Et puis, si un label est intéressé ce sera par rapport à la musique du groupe et non parce qu'il est produit par Jack Endino ou Tartanpion...

La suite a été employé également en radio sur les ondes de radio 103 à Périgueux (102.3 Mhz) par le biais de l'émission Hoola-Hoop !

J.J : Jean-B, tu joues avec le groupe depuis combien de temps ?

Jean-B : Un peu plus de 6 mois. Je jouais déjà avec Pierre dans D.D.T, on continue d'ailleurs mais ce n'est pas évident car les Burning nous prennent le gros du temps. Sinon, ça fait 6 ans que je joue de la basse.

J.J : Quelle sensation as-tu ressenti lorsque les Burning t'ont proposé de jouer avec eux ?

T : Il a fait dans son froc (rires bêtes...)

J.B : Ouais, j'ai fait dans mon froc (re-rires bêtes...), Non, ça ma vraiment fait plaisir. C'était un peu un rêve... Je l'attendais mais je l'attendais pas non plus.

T : Belle phrase !

J.J : Tu as fait combien de concerts avec les Burning ?

J.B : Une vingtaine, une trentaine peut-être...

J.J : Quels changements par rapport à D.D.T. ?

J.B : Beaucoup plus de concerts, beaucoup plus de répétés. On répète à peu près tous les jours quand c'est des périodes fastes, si peut dire. Oui beaucoup plus de concerts, ça permet de bouger, ça change vraiment...

J.J : Et toi Thomas, tes impressions sur le changement de line-up ?

T : Disons qu'avant à ma droite il y avait Jahl qui était bon bassiste, solide bien charpenté, un peu statique, donc il n'y avait pas beaucoup d'animation.

Maintenant, J.B saute partout tout en envoyant la purée donc, c'est bien. Le côté posé de Jahl était bien mais quand Pierre et Phil de l'autre côté laissaient un petit peu parler les chevaux et sautaient partout, Jahl était toujours statique.

On a donc gagné un peu plus avec J.B : feeling, patate, fougue... Du sang neuf.

J.J : Thomas avant de jouer avec les Burning tu as joué dans d'autres groupes. Peux-tu nous en parler un peu ?

T : J'ai joué dans Komintern Sect du début jusqu'à la fin. On a fait quelques albums, quelques compil's, pas beaucoup de concerts et on s'est bien amusé au début et un petit peu moins

à la fin, c'est pour ça qu'on a arrêté.

Après, il y a eu une petite période où j'ai fait un groupe avec d'autres gens juste pour rigoler. Et ensuite, avec l'ancien bassiste des Privés qui était au chômage (Jahl), le guitariste des Bumble Bees (Phil) et avec un autre chanteur, on a décidé de faire les Burning Heads. Puis au bout d'un an, ce chanteur est parti, on a trouvé Pire pour le remplacer et depuis, c'est les Burning et il y a juste J.B, il y a 6 mois qui a rejoint le groupe.

J.J : En créant les Burning, vous êtes-vous fixé une ou des lignes de conduites ?

T : Pas vraiment. On s'est dit, essayons de faire un truc qui va changer un petit peu, il y avait un espèce de courant rock à Orléans, et donc de remettre la patate du punk avec un petit peu plus, de son et un petit peu plus d'expérience.

Il n'y avait pas d'autres objectifs. Il faut que ça continue à évoluer doucement comme ça l'a fait depuis le début, et les choses ont progressé petit à petit... On a eu la chance de faire une grande tournée avec les Thompson Rollers et ça a été un peu le départ. On a commencé à avoir des cadences un peu plus suivies et intenses après cette tournée. Ça fait maintenant 2 ans.

P : C'est à cette période qu'on s'est dit soit on fait 2 concerts par mois, soit un par week-end et là, en fait, on s'est retrouvé à faire des concerts tous les jours et on s'est dit tient, c'est le moment où on pourrait bosser un peu moins et faire ce groupe un peu plus, ça a été un peu le tournant. Il y avait un choix à faire.

J.J : Toi Jacques qui fait le son, tu as connu les Burning depuis quand ?

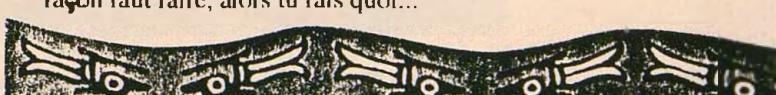
Jacques : Essentiellement depuis cette tournée avec Thompson où moi aussi j'ai arrêté de bosser. Je leur avais fait le son à Blois la première fois et j'avais trouvé ça plutôt sympa. Et après par hasard avec un autre pôle Blésois (Bouli) on s'est retrouvé avec les Burning et depuis j'y suis resté.

J.J : Avant, tu avais fait de la sono ?

J : J'avais joué dans des groupes (dont les redoutables Imbibés N.D.L.R.) et je me suis branché sur le live car le bassiste du groupe est parti bosser en studio (Fred qui était présent en avril 94 sur le stage "Pas de quartier" à Périgueux), et je me suis dit qu'il y avait une autre manière de faire du son, je me suis intéressé, j'ai appris sur le tas. On fait ce qu'on peut de toute façon...

J.J : Quelle impression as-tu ressenti lorsque tu as dû bosser la première fois sur une grosse table de mixage ?

J : C'est énorme, ça impressionne un peu. Ben, de toute façon faut faire, alors tu fais quoi...



BURNING HEADS: "Dive" deuxième album CD est sorti chez Play It Again Sam (France). Jack Endino (Seattle) en est le producteur (papa de Nirvana, Mudhoney etc). "un ton au-dessus de la majorité des combos californiens pourtant passés maîtres dans cette discipline.... à la hauteur d'un NoFx..." dixit Patrick Tad Foulhoux dans Rock Sound n°19.

RICOR MORTIS

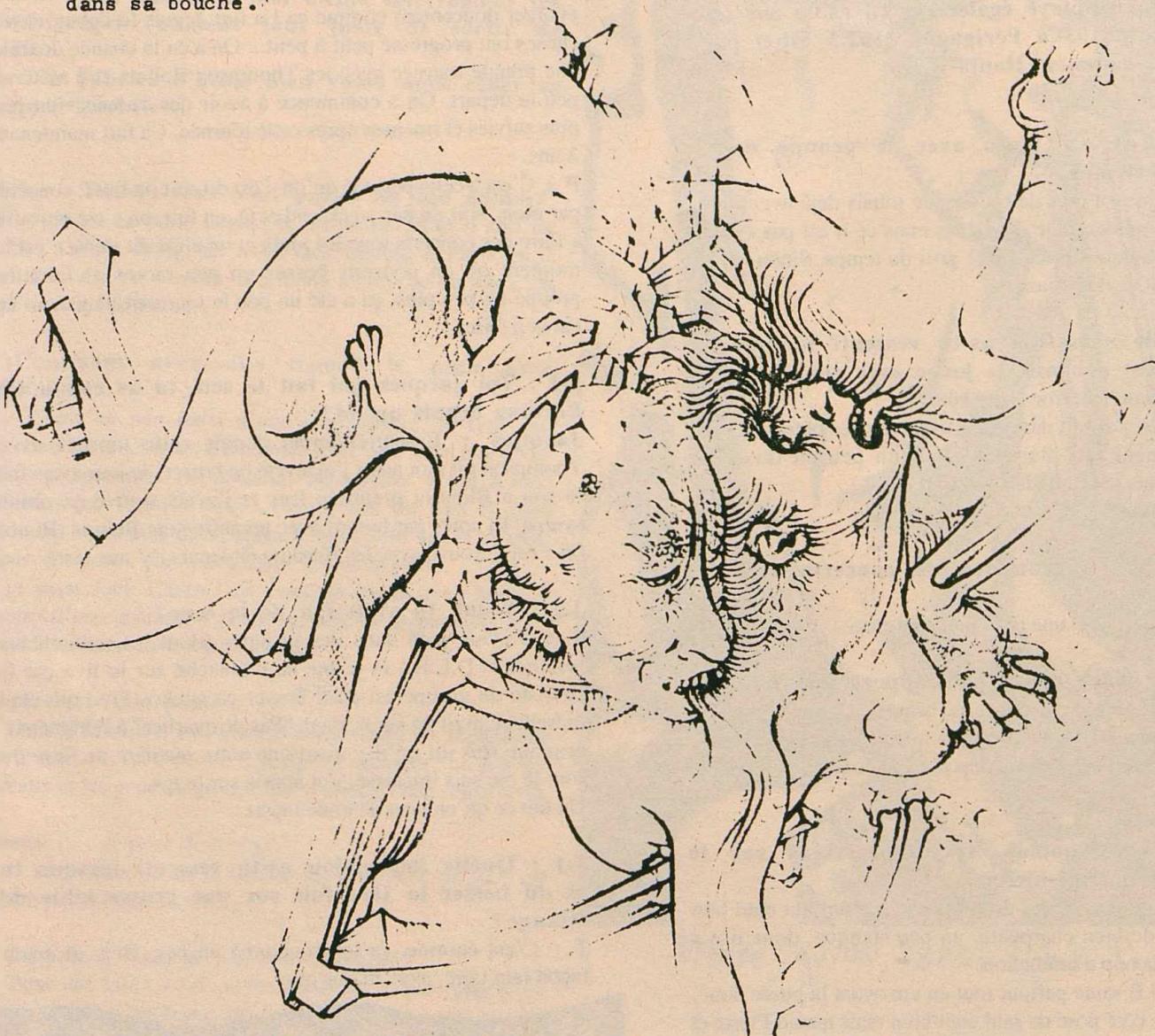
Posologies en permanente augmentation, cherchant, sans résultant probant, une drogue qui ne lui fasse pas de mal, il continue de périr dans l'obscurité.

A ses côtés, au sol, le "Substance Mort" de Philip K. Dick, la Bible, Cormac Mac Carthy, gisent entr'ouverts.

Jouant à mélanger bop pills, uppers et downers, il n'attend plus pour sortir de sa réclusion volontaire que la libération du nouveau Cramps (prévu pour Octobre, chez Creation). Diable ! encore un mois à tenir ! avant qu'enfin la lumière du jour ne redévieille supportable. Hochant tristement la tête, des larmes de mauvaise folie séchées aux coins des pau-pières, il invoque sans répit certain prénom, habité, hébété...

Ce "Vlad" psalmodié n'est pas celui de Vladimir Vissotsky, l'Iggy Pop russe, mort dans une explosion de tous ses nerfs vrillés par la vodka.

Plutôt celui de ce seigneur roumain ressuscité d'entre les morts par Coppola : les images, d'or et de pourpre, du plus terrible noir, du blanc le plus virginal, sont encore dans sa tête tandis qu'il marmonne. Et là, définitivement, sexe et sang se mêlent en un seul goût dans sa bouche.



Hans Bellmer : La croute du rut. Dessin reproduit avec l'autorisation de la galerie A. F. Petit (Paris).

Xavier de Maistre : "Il est beau, sans doute, d'être ainsi dans une relation familière avec la nuit, le ciel et les météores, et de savoir tirer parti de leur influence. Ah ! les relations qu'on est forcé d'avoir avec les hommes sont bien plus dangereuses!" (in "Expédition nocturne autour de ma chambre", éditeur Le Castor Astral).

...affronter les mots, se les coltiner, tous, et des plus terribles, afin d'entrevoir ce que certains contiennent en eux de dangereux, d'explosif...

Céline : "Celui qui parle de l'avenir est un coquin. C'est l'actuel qui compte. Invoquer sa postérité, c'est faire un discours aux asticots."

L'un des personnages les plus intéressants du rock ricain, Audi Prertrudi, n'a toujours pas dissipé le mystère, livré la substantifique moelle de son inspiration tordue (en anglais : nasty, crooked, seraient plus exacts).

Leader des Fuzztones, infatigables garagistes, ex-acteur porno, dessinateur gore inspiré (voir toutes les pochettes des Fuzztones), éboueur passionné des poubelles sixties punk, d'où il ramène entre ses mains souillées les artefacts les plus trash, comme boue offerte au soleil : ce sont "I'm a living sickness" des inqualifiables Calico Wall, "Hadar eyes" des Godz (jumeaux inconnus du Velvet), ou encore "Green Slime" ou l'incroyable "Dante's inferno" des Blues Magoo's en pleine explosion acide...

Le jour où ce type se décidera à composer plus et mieux - les originaux des Fuzztones ne sont bien souvent que pâles copies des grands inspirateurs sixties punk -, Lux Interior et Ivy auront enfin trouvé un frère, et Screamin' Jay Hawkins (avec qui il enregistra d'ailleurs un mini-LP live) un autre fils blanc.

Cet homme visite journellement l'enfer (comme il est un "Enfer" des bibliothèques), viole l'interdit et le bon goût. Il mérite mieux que notre respect : de l'estime.



Daniel Darc, ex-chanteur de Taxi Girl, écrit désormais dans Best : à son actif des pages brillantes, allumées par la passion, sur Sinatra, le MC5. A venir, probablement, d'autres papiers sur Albert Ayler, Sun RA...

Il y a longtemps, Daniel Darc avait lancé "le heavy-metal est la musique du futur", il y a bien dix ans, vérifiez... Hypothèse à l'époque improbable, mais prophétique : que sont les actuels cartonneurs/bétonneurs actuels, les Soundgarden ou Pearl Jam, sinon des groupes de heavy-metal ?

Daniel Darc n'a jamais manqué d'audace, voire d'insolence... Or, regardez le rock'n'roll actuel : une fillette morte de trouille à l'idée de déplaire, de choquer, indigne de notre respect.

Le manque de courage tuera le rock'n'roll, si ce n'est déjà fait.

Darc le répète et l'explique à plaisir, et en a le droit pour s'être jadis frotté à tout ce que le rock peut avoir en lui de dangereux, subversif...



L'automne à notre porte... Il est bientôt temps de goûter à nouveau à la réclusion. Des jours entiers devant un écran muet, écouter sans relâche les "grands emmurés", Leonard Cohen, Johan Asherton et les autres, relire les poètes blasfèmes. Garder la chambre... Jusqu'à s'apercevoir, dans une trouée de lucidité, qu'on ne fait là que répéter la dernière scène de la pièce, avant l'enfermement définitif. Que le plaisir qu'on est tire est suave. Et de se souvenir que "morbide" vient du latin "morbidus" : ce qui est doux.

Lire donc "Morbidezza" de Philippe de la Genardière (éditions Actes Sud) : "Tu as fait un mauvais rêve, dans un miroir. Tu vas te mettre au lit, tu vas tout oublier. C'est à cause de Friedrich, de ses yeux fous, dans le miroir. Tu vas passer la tête sous l'eau froide. Puis tu te jetteras dans le sommeil. Il fera frais dans ton trou."

L'un des personnages les plus intéressants du rock ricain, Audi Prertrudi, n'a toujours pas dissipé le mystère, livré la substantifique moelle de son inspiration tordue (en anglais : nasty, crooked, seraient plus exacts).

Leader des Fuzztones, infatigables garagistes, ex-acteur porno, dessinateur gore inspiré (voir toutes les pochettes des Fuzztones), éboueur passionné des poubelles sixties punk, d'où il ramène entre ses mains souillées les artefacts les plus trash, comme boue offerte au soleil : ce sont "I'm a living sickness" des inqualifiables Calico Wall, "Hadar eyes" des Godz (jumeaux inconnus du Velvet), ou encore "Green Slime" ou l'incroyable "Dante's inferno" des Blues Magoo's en pleine explosion acide...

Le jour où ce type se décidera à composer plus et mieux - les originaux des Fuzztones ne sont bien souvent que pâles copies des grands inspirateurs sixties punk -, Lux Interior et Ivy auront enfin trouvé un frère, et Screamin' Jay Hawkins (avec qui il enregistra d'ailleurs un mini-LP live) un autre fils blanc.

Cet homme visite journellement l'enfer (comme il est un "Enfer" des bibliothèques), viole l'interdit et le bon goût. Il mérite mieux que notre respect : de l'estime.



Daniel Darc, ex-chanteur de Taxi Girl, écrit désormais dans Best : à son actif des pages brillantes, allumées par la passion, sur Sinatra, le MC5. A venir, probablement, d'autres papiers sur Albert Ayler, Sun RA...

Il y a longtemps, Daniel Darc avait lancé "le heavy-metal est la musique du futur", il y a bien dix ans, vérifiez... Hypothèse à l'époque improbable, mais prophétique : que sont les actuels cartonneurs/bétonneurs actuels, les Soundgarden ou Pearl Jam, sinon des groupes de heavy-metal ?

Daniel Darc n'a jamais manqué d'audace, voire d'insolence... Or, regardez le rock'n'roll actuel : une fillette morte de trouille à l'idée de déplaire, de choquer, indigne de notre respect.

Le manque de courage tuera le rock'n'roll, si ce n'est déjà fait.

Darc le répète et l'explique à plaisir, et en a le droit pour s'être jadis frotté à tout ce que le rock peut avoir en lui de dangereux, subversif...

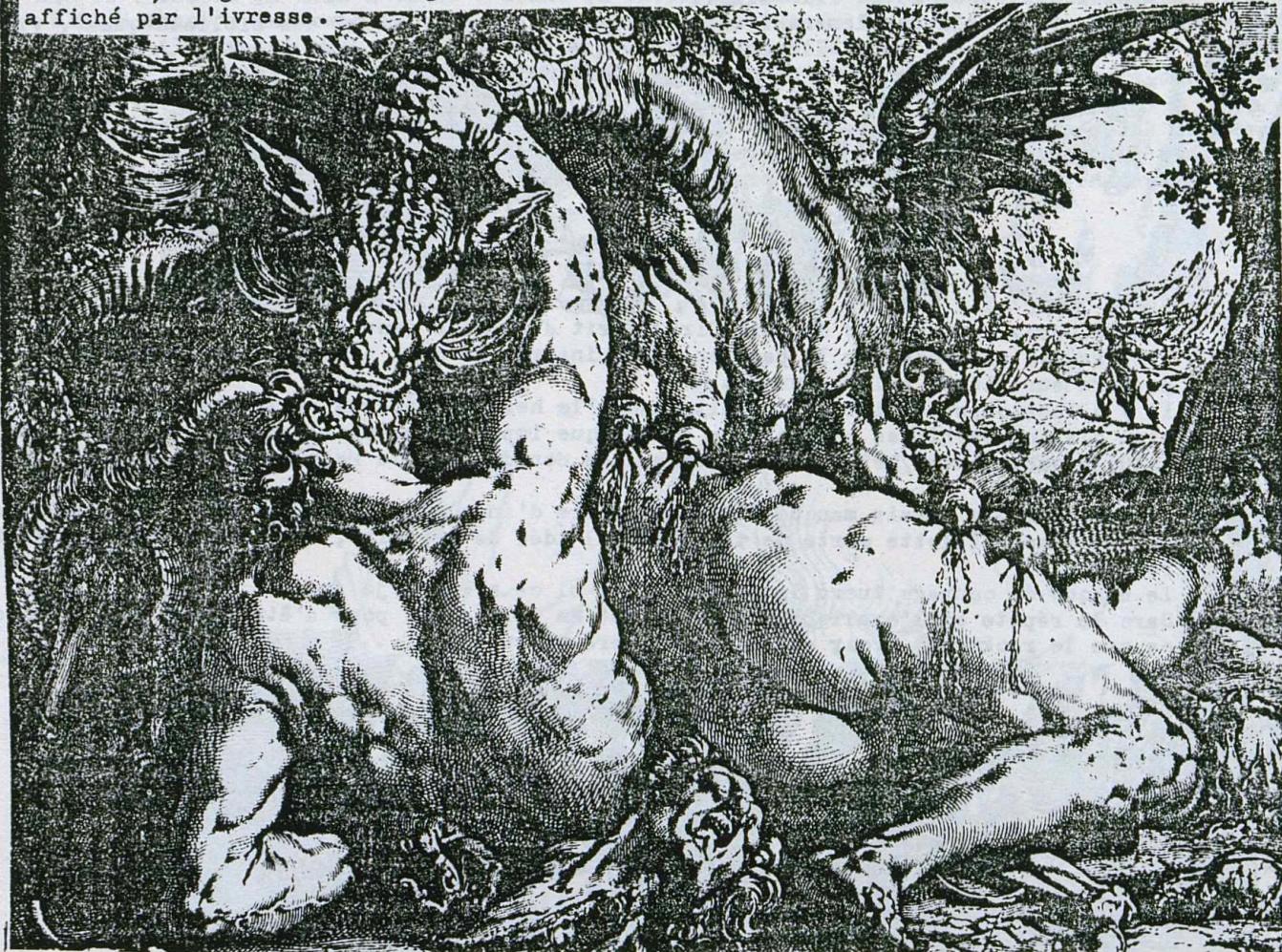


L'automne à notre porte... Il est bientôt temps de goûter à nouveau à la réclusion. Des jours entiers devant un écran muet, écouter sans relâche les "grands emmurés", Leonard Cohen, Johan Asherton et les autres, relire les poètes blasfèmes. Garder la chambre... Jusqu'à s'apercevoir, dans une trouée de lucidité, qu'on ne fait là que répéter la dernière scène de la pièce, avant l'enfermement définitif. Que le plaisir qu'on est tire est suave. Et de se souvenir que "morbide" vient du latin "morbidus" : ce qui est doux. Lire donc "Morbidezza" de Philippe de la Genardière (éditions Actes Sud) : "Tu as fait un mauvais rêve, dans un miroir. Tu vas te mettre au lit, tu vas tout oublier. C'est à cause de Friedrich, de ses yeux fous, dans le miroir. Tu vas passer la tête sous l'eau froide. Puis tu te jetteras dans le sommeil. Il fera frais dans ton trou."

Il fallait revoir "Bad lieutenant" d'Abel Ferrara, le mois dernier sur Canal +. Pour Harvey Ketel, son ivresse naufragée, sa violence maladive. Pour cette statue de la Vierge brisée à terre pendant le viol d'une jeune nonne par deux garçons fous de rage rentrée, de désir mal dit. Pour les shoots en direct, les pleurs convulsifs, les résultats du base-ball, les matins glauques du flic véreux.

Au fur et à mesure, Harvey Ketel semble se consumer de plus en plus vite. Mieux : se pourrir lui-même, de l'intérieur. On a rarement aussi bien filmé ce processus, cette dégradation. On ne l'a jamais aussi bien dit, exceptés certains poètes de notre Moyen-Age. C'est ça : Abel Ferrara est un homme du Moyen-Age, catapulté dans une époque voulue lisse, cotonneuse.

Pas étonnant de l'avoir vu arriver titubant, soutenu pour monter les marches du festival de Cannes, congrès d'auto-congratulation du 7ème art, l'année dernière : c'était le mépris affiché par l'ivresse.



Entendu (puis écouté) le premier disque de Mano Solo, chanteur français visiblement marqué par une certaine chanson réaliste.

"Tu la sens déjà, au creux de ton bras / La femme de ceux qui n'en ont pas." Entre autres jolies choses dites, dans ce texte terrible, sur l'héroïne, ou plus précisément sur l'"addiction" à l'héroïne.

Il y a là une nette afférence au "She's my wife, she's my life" maladivement ricané de Lou Reed, dans "Héroïne" (Velvet Underground).

Parallèle enrichi d'une identification mystique de la poudre à la Sainte Vierge : "la femme de ceux qui n'en ont pas", disent en effet certains catholiques.

Et confirmation, si besoin était, par un artiste éclairé (et éclairant) du statut indéniable de substitut maternel, puis amoureux, des drogues injectables.

Best publie, dans son numéro d'Aout, un entretien passionnant avec le Dr Olievenstein (directeur du centre de désintox de Marmottan, auteur de quelques livres pas inintéressants sur la question). Y sont passés au crible par ce très fin analyste des personnages comme Iggy, Bowie, Jagger... Dommage que Kurt Cobain manque à l'appel, on aurait peut-être entrevu des choses intéressantes sur le suicide, sale idée qui nous chatouille les nerfs à intervalles réguliers dans le temps.

Deux chansons de Gainsbourg pour illustrer de façon distanciée notre propos : "Quand mon 6.35 me fait les yeux dour", et le trop méconnu "Chatterton" :

"Chatterton suicidé
Hannibal suicidé
Démosthène suicidé
Quant à moi...
Quant à moi,
ça ne va plus très bien"

* NEIL *

HELIOGABALE

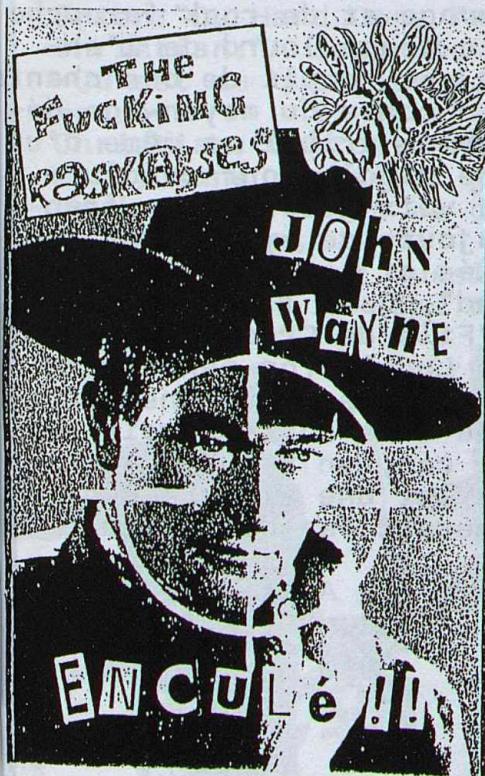
"X": c'est la troisième démo du groupe HELIOGABALE. Ce groupe parisien est formé de Viviane (le bassiste, qui écrit dans le fanzine Hyacinth), Philippe (guitar), Klaus (Batteur, ex-M.K.B) et de Sasha la chanteuse dont la photo illustre notre article (on s'excuse auprès des 3 autres). Ils sont ensemble depuis 92 et leur troisième démo est accueillie, l'on ne peut mieux dans tous les fanzines. Groupe bruyant et tourmenté; citons en vrac ceux qui auront pu les imprégner ou les toucher d'un peu plus loin: SONIC YOUTH, SISTER IODINE, SIL-VERFISH, BIRTHDAY PARTY et LY-DIA LUNCH... Musique informelle aux guitares saturées, à la ligne de basse morbide, au martèlement hypnotique et à la voix d'écorchee vive frolant le sado-maso à la Poli Styrene d' X RAY SPEX (dans "Oh! Bondage up yours"). Mais ce ne sont plus là, les piaulements punk-ados ou les miaulements pop doux-amères mais une voix profonde, bien mûre, pleine de suavité langoureuse dominée par les cordes vocales de Sasha. Il se dégage une sensibilité qu'avait déjà pu transmettre certains groupes allemands



And she kisses the howls

des 80's (Malaria, X-Mal Deutschland etc.). Dans un autre registre on retrouve la rudesse des SLITS, mais plus précisément la tension d'un HOLE. Que de comparaisons, pour un groupe qui possède surtout la maîtrise du son et un côté envoutant, mais ils sont surtout HELIOGABALE (empereur romain mythique, fou, anar et démesuré). A noter que Sasha chante aussi bien en anglais qu'en russe et allemand et ils ont déjà fait une tournée en Angleterre.

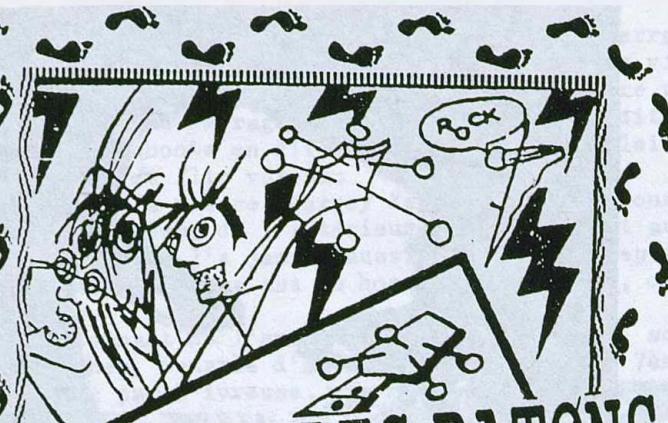
Contact: Philippe Thiphaine 54 sentier des Bleuets 91290 Arpajon.



Enfin deux sorties de prévues pour BLACK & NOIR !! Ce sont tout d'abord les EXPLOSIVE COOLIES, auteurs du remarquable "Mama droga" sur la compilation "Enragez-vous", qui vont enregistrer début novembre au studio Karma 4 titres pour un maxi-CD qui doit sortir début janvier. Et puis HINT, formé de Hervé (ex SHAKING DOLLS) et Arnaud (BEPPI FALIERO), réaliseront leur 1er album au studio Karma en Décembre pour une sortie prévue mi Février.

Oui c'est vrai, vous n'avez pas tous une boutique indépendante dans votre ville. Vous ne trouvez plus de vinyl et les prix des CD sont rebarbatifs. Alors demandez notre catalogue de VPC contre un timbre à: BLACK & NOIR 4 RUE VALDEMAINE 49100 ANGERS

CRÈME BRULÉE: Fanzine ROCK, Bédés et gratuit en plus. Un n°4 avec JELLO BIAFFRA, ELECTRIC FIELDS, TWILIGHT ZONE (la série) et plein de tout. Moins mieux que France Dimanche ou Détective. Asso Les têtes Brûlées 2av. de Bournazel 19000 TULLE Phone: 55.20.98.91 O.K ...



RACHID ET LES RATONS

Sous le soleil de Montpellier, où croassent les plus belles filles de mon pays comme partout ailleurs, la connerie fait fu-
reur (dixit Rachid et les Ratons). Ce groupe beur de 7 ratons ges-
ticule depuis octobre 86 et écou-
me le Sud de la France de Greno-
ble à Barcelone. Ils prèchent la
tolérance tant qu'elle n'est pas
la porte ouverte à "l'enculage
permanent". Leur démo "Dèche,

Crasse et Tradition" (2 titres) envoie un punk rock alternatif hargneux, haineux en français plus le côté fêtard et la déri-
sion toujours présente. Tempo de marteau piqueur, guitares saignantes et paroles caustiques sont envoyés à plein régime avec un son compact. L'influence orientale apparaît en filigrane derrière ce rock enragé bien construit. Trois titres du grou-
pe figurent sur la compile "Les dieux se nourrissaient" (New Rose). On apprend qu'une compile où ils vont être présent devrait sortir avant la fin de l'année le titre "Vive le souk (Label I.D) en compagnie des SHERIFF, LEGITIME DEFONCE, TABASKO, BURNIN' HEADS, L.P.M, MESCALEROS, UNDOLOR etc., soit 20 groupes, mais on en reparlera. (tiens! il y aura aussi les FUCKING RASKASSES..... Rachid et les Ratons: 795 av. de Mr Teste Bât. I apt. 281 34070 Montpellier Tel: 67.45.27.29 REP: 67.60.85.66



CD 4 titres (d'environ 5 minutes le titre). Ces fils de Crao dont le nom est inspiré par la bande dessinée de Rahan font dans le Hard Core-Trash-Métal. Nés dans les Vosges, ils sont une tribu de 13 avec des ex-GORETS et

amis des DOUBLE NELSON (la tribu voi-
sine). "On fait du mystico-core-friture -fusion of death": ça résume bien le mélange musical; du Trash en Français ou anglais de l'humour préhistorique et moyenâgeux. Ils ont fait un clip "Le Cassoulet" qui leur sert de carte de visite (plus original qu'une démo?) Sur scène, ils utilisent les costumes (guerriers, hommes et femmes de Cro-
Magnon, La Chose etc..), cracheurs de feu, danseuses, dans un cocktail total d'érotisme sauvage et de rock farouche, rythmé par le tempo lourd de l'en-
clume. Leur CD est rempli de ces chant guerriers, d'un conte du moyen-âge déliant, d'un hymne tribal et même d'un peu de folklore rigolo pour conclure. Surprenant! la voix guturale en fran-
çais et les rajouts de synthé sur les rythmes martelés et la guitare heavy. Les titres: "Mud", "Dame Isabeau", "Hea-
vy Grillage", "Fils de Crao" entre Pantera et les Ludwig (on pense même à Ange de 70 pour les allusions moyen-âge). Un groupe sans doute à voir sur scène, en tout cas, un beau CD avec un beau livret, et une affiche magnifi-
que style "Heroïc Fantasy" signée Enok.

Contact: Doumé 6 rue Aristide Briand 88120 Vagney.. Tel: 29.24.72.49

ULTIMATE ZERO

Ces terrassonnais (Terrasson est situé entre Brives et Périgueux) débutent sur les planches lors de la journée Exhibition, le 26 février 94 à l'Agora de Boulazac, organisée par le collectif 24. La formation initiale a trois ans d'existence. La formation actuelle a environ une année d'existence, avec un nouveau guitariste Vincent, s'ajoutant aux trois autres copains Christian à la basse, Loïc à la batterie et Orion guitariste chanteur. Jeune groupe, ils sortent tous du lycée cette année, il est programmé pour ce "teenage day" par Some Product à l'aqua viva et c'est là que nous les avons rencontré. Ils ont déjà assuré une dizaine de concerts et enregistré 2 démos, la première à Brives et la deuxième près de Périgueux à Chateau Lévéque au studio de Jean Paul Trombert. On les a vu dans un bon concert avec FAST UNITY (Paris). Ils ne jouent que leurs compositions. Aujourd'hui ils sont tous étudiants à Bordeaux et Toulouse sauf un (because recalé au bac...)

-Comment définissez vous votre musique?

Orion: "Du Hard Core Progressif."

Christian: "A tendance Zéro."

-Qu'est ce que vous écoutez en ce moment?

Christian: "De tout. Absolument de tout, sans détail et j'insiste, sauf de la Dance Music et du Glam Rock mais de la Techno."

Vincent: "De tout aussi mais plutôt du jazz et sauf la même chose que Christian."

Loïc: "J'ai une crise de cystite en ce moment et ça c'est gore. J'écoute aussi de tout et en ce moment du jazz et surtout du reggae."

Orion: "Pareil de tout et particulièrement de l'indus. et du reggae".

Dur, pour Loïc et sa crise de cystite, avant de jouer à l'Aqua Viva à Périgueux mais leur set après celui d'ANDY'S CAR CRASH et NAMELESS va être surprenant de maturité et de cohésion. Avec un Hard Core inventif original, ils se révèlent être un jeune groupe plein d'avenir à la personnalité à découvrir.

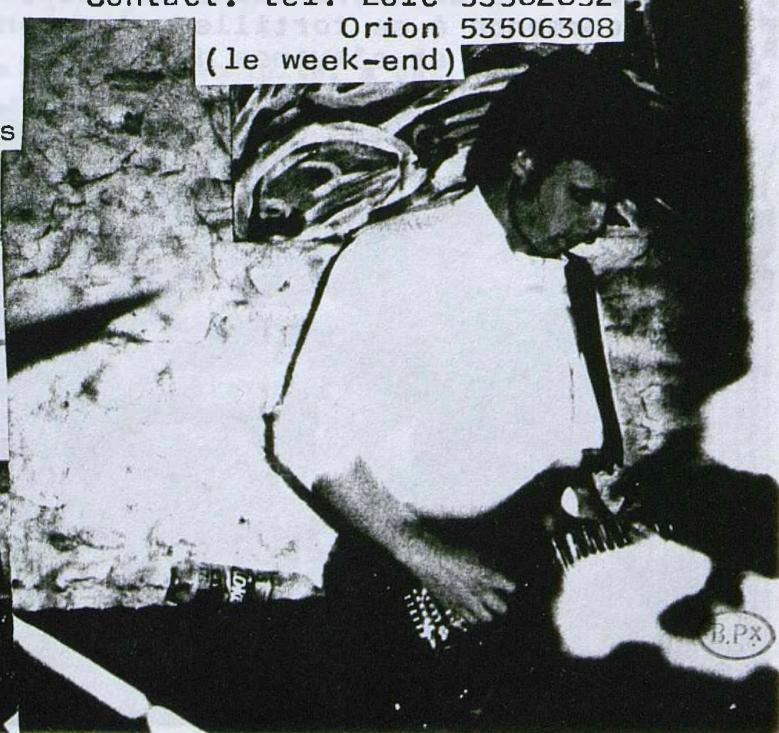
Ils auront joué à Villamblard et le 31 oct. à Tulle avec l'asso Swing Easy et son tremplin. A noter qu'ils ont fait un concert pour le cinquantenaire du journal la Dordogne Libre après une sélection de la caisse d'allocations familiales et qu'ils n'ont pas encore été payés (env. 2000F), il

y a plus de trois mois. Si c'est ceux qui ont les moyens (face aux assos bénévoles) qui font des plans comme ça, là, il y a de quoi gueuler sérieux.

Contact: tel: Loïc 53502052

Orion 53506308

(le week-end)



sob story

GAUNT

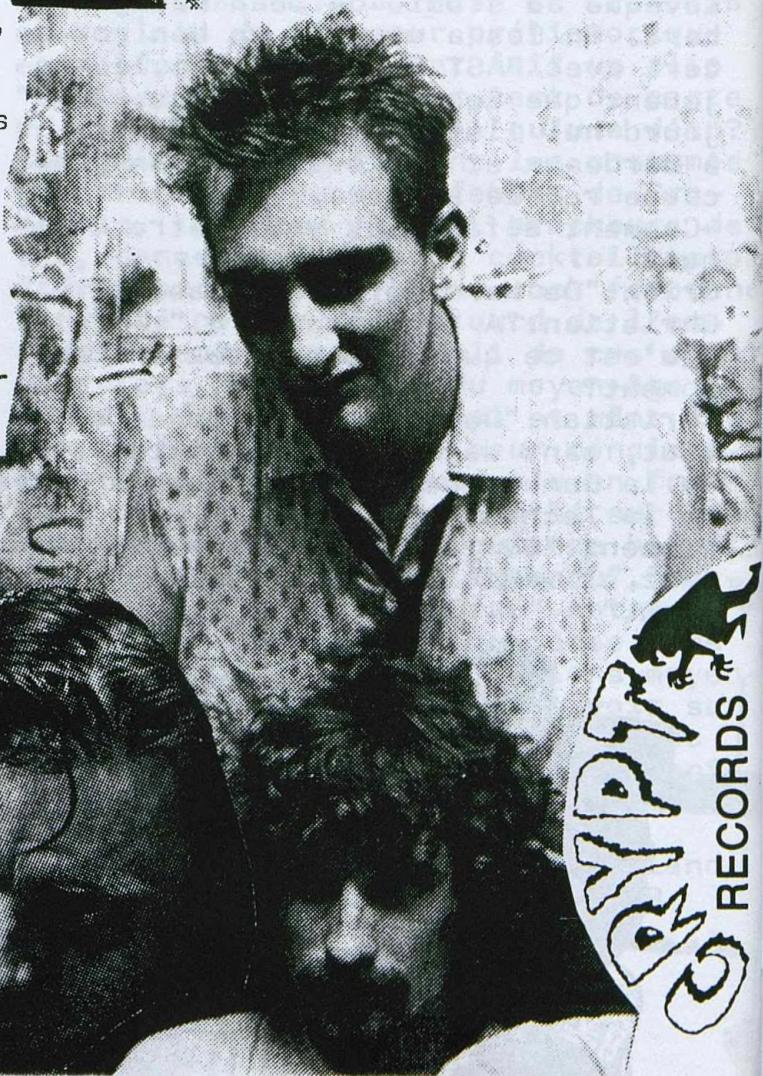
GAUNT GAUNT

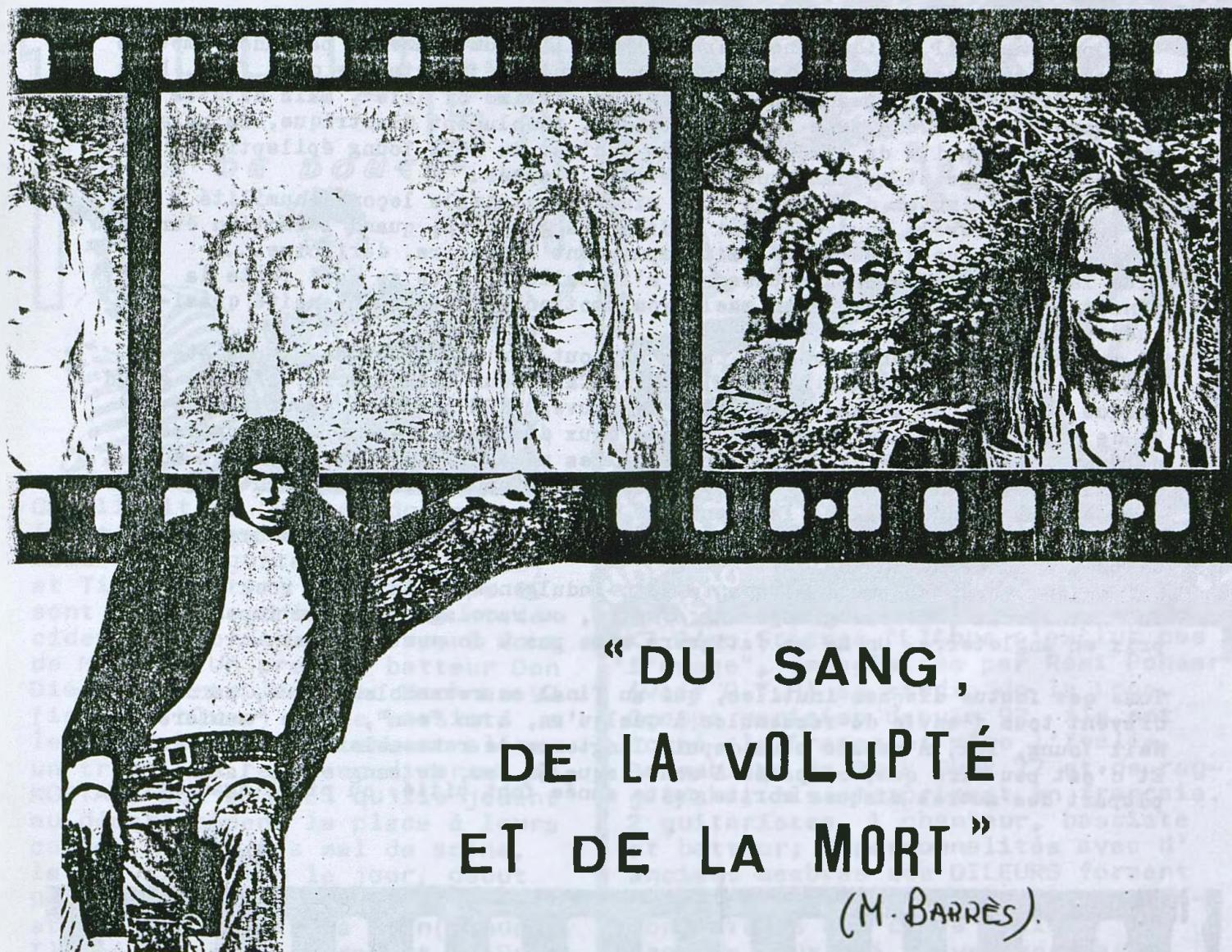
Quand on a vu débarquer le groupe U.S. GAUNT, venu de son Columbus natal dans l'état d'Ohio pour investir le Solaris à Périgueux, on s'attendait à voir des mines de ricains haineux comme on les voit dans les livres et les films. Mais non... malgré l'étiquette punk qui leur est apposé, voilà 4 gentils garçons qui pourraient sortir tout droit de l'université si réputé de Columbus. Un chanteur, guitariste au look de joueur de base-ball, un autre guitariste à la barbichette entre Zappa et Faith no more, un bassiste à la gueule de Crumb jeune (époque étudiant) et un batteur qui pourrait aussi bien être un quelquonque chômeur ou ouvrier métallurgiste de Boulogne Billancourt. Rien à voir aussi bien avec les "punks" anglais 77 qu'avec les groupes punk sixties U.S. Mais trêve de bavardage sur les tranches, rentrons dans le vif du concert. Un démarrage comme si l'on remontait la machine et c'est parti, compact, huile, garage punk influence, au mordant sauvage, renforcé d'hymnes punk pirate, vocalises entrecroisées avec le riff répété de la guitare. Tempo martelé, basse appuyée - Rien à envier aux punks rebelles alternatifs français - Voix nasillardes (relent garage), lorgnant vers les Damned pour des envolées destro-punk-pop ou vers Green Day pour la simplicité spontanée speedée (pour parler de ce dont on parle). Et ça ne s'arrête pas; la quarantaine de pétrocores commence à se tortiller, le chanteur s'en mêle et s'avance jusqu'à se coincer pratiquement contre le mur en

face, laissant le public derrière lui. Et ils allumeront le Solaris et leurs reflets resteront longtemps gravés dans les miroirs ornant le plafond du bar et décomposant les images. Passage qui laisse des marques, des traces; ah! oui, je repars avec le tee-shirt (souvenir) et la tête explosée de bières (et le foie! alouette!).

Dommage, dommage que je ne fus pas plus riche, car la quasi totalité des productions "Crypt", le label U.S de Tim Warren étaient en vente pour le concert. Tous les fantastiques groupes sixties, fifties rock'n roll et punk U.S dans les compilés "Back from the grave", "Sin Alley" etc... et les groupes juteux et furieux comme les Gories, New Bomb Turks, Raunch Hands etc.. etc.. enfin tout le catalogue était là déployé devant nos yeux avides et nos porte-monnaies vides. Les 2 albums de GAUNT, bien sûr : le mini LP/CD, 10 tunes "Sob Song" et le brand-new 14 songs LP/CD "I can see your mom from here". Qu'on

se le dise. A noter que les CD Crypt sont distribués en France par Media 7, les vinyls par Groovy Eyes et dans plusieurs catalogues V.P.C (Vicious Circle etc..).





**"DU SANG ,
DE LA VOLUPTE
ET DE LA MORT"**
 (M. BARRÈS).

"Sleeps with angels" : "(Il) dort avec les anges"... Il est d'emblée évident que l'ombre morose de Kurt Cobain plane sur l'album ; mais aussi celles d'autres amis perdus en route.

Car Neil Young a cet âge - difficile - où l'on commence à voir mourir autour de soi, où cancer, ravages accumulés des drogues, de l'alcool, suicides, font tomber les autres. Mark Hitzel, dans une très belle chanson de son "Love songs - live", exprimait on ne peut mieux cette douleur : "...and the crime of my life / Is watching you drown...".

Lou Reed lui-même, pris d'un inhabituel accès de lucidité, a bâti sur ce thème son meilleur disque depuis des lustres, ce "Magic & Loss" d'il y a 3 ans. Le foutu cancer venait d'emporter deux de ses meilleurs amis, dont le génial et légendaire Doc Pomus (que son partenaire en écriture/enluminures rhythm'n'blues Mort Shuman devait rejoindre quelques mois plus tard). Descendant enfin de son piédestal, le Roi Lear sembla enfin s'inquiéter de choses humaines, laissant ~~le~~ soin aux exégètes d'entretenir sa légende, vacillante statue...

Neil Young, lui, n'a par contre jamais attrapé la grosse tête au point de recueillir ses textes et d'en faire un bouquin vite torché, sac à junkeries et visions urbaines mille fois volées, rebattues, délavées. Porté aux nues, cité comme influence majeure par une génération entière de gratouilleurs feignasses aux ripes longues, Neil Young a soudain pris un coup de jeune, vu son œuvre entière réévaluée. Ce fut "Ragged glory", boule de nerfs et d'électricité, puis "Harvest Moon" et un album "Unplugged", moissons paisibles de chansons automnales. Un repos mérité, juste pendant à de précédents disques, "Harvest" ou "Comes a time", avec mêmes qualités, mêmes défauts, dont un manque de passion frustrant, comme certains Van Morrison "faciles" de ces dernières années.

Aujourd'hui, il repique une saine colère. L'album commence par une comptine tellement simple et pure qu'on jurerait l'avoir déjà entendue cent fois. Puis un mid-tempo tirant presque sur la ballade, "Prime of life", mais déjà le ciel s'assombrit. Derrière, une guitare écorche, résolument électrique, la paisible rythmique. La suite du disque confirme : c'est du Neil Young épileptique, dents serrées, sauvage et mordant comme une bête blessée.

Jusqu'aux 13 minutes de "Change your mind", magistrale leçon d'humilité : on laisse parler la poudre, c'est à dire les guitares, quand l'émotion étrangle trop la voix, que le verbe se fait impuissant à décrire, dérisoire...

Plus les chansons du disque passent, s'installent, plus se fait forte la sensation d'être pris dans un maelstrom émotionnel, d'une intensité quasi-inédite.

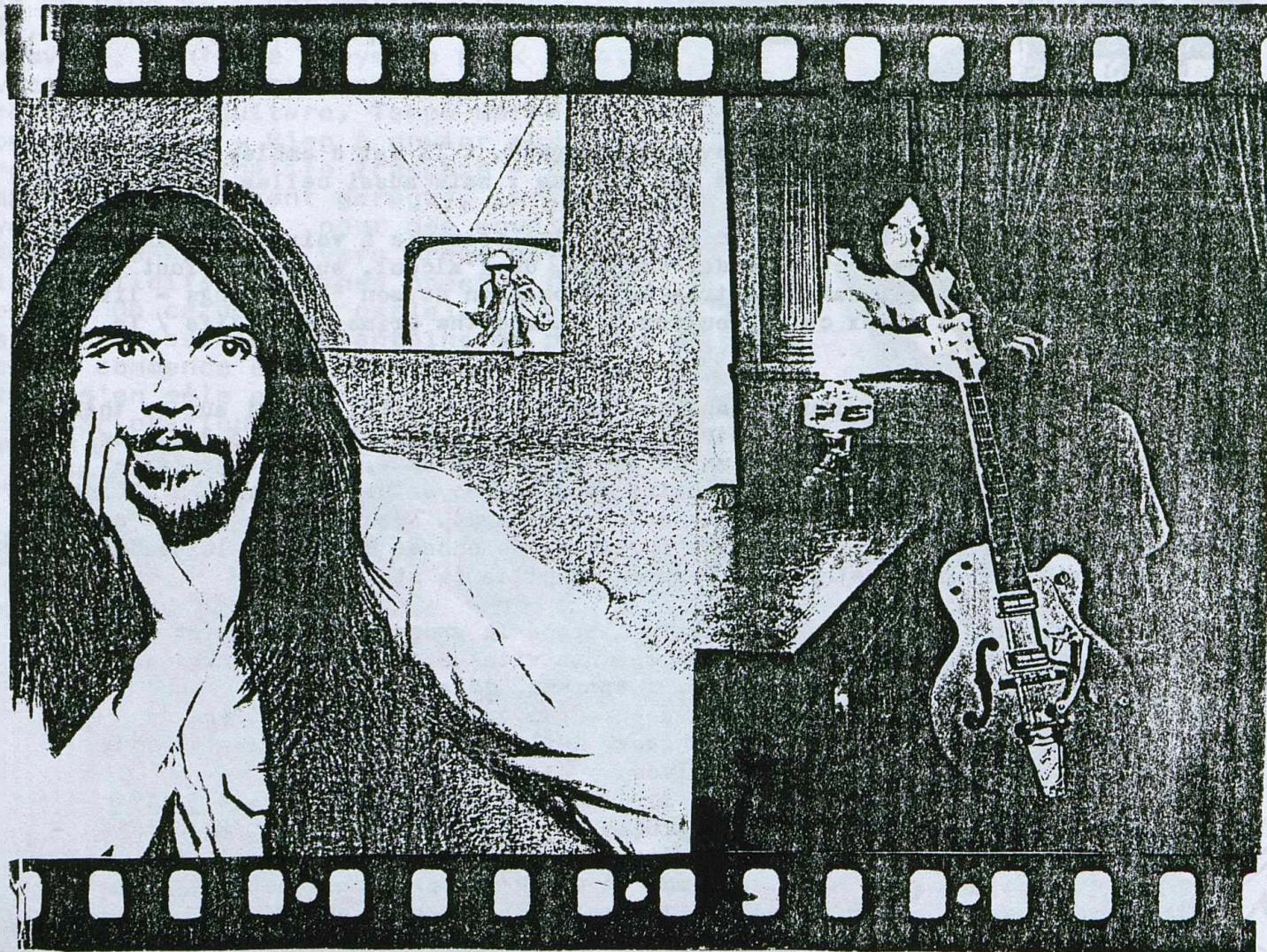
On en demeure abasourdi, médusé, mais surtout ému comme on ne l'a pas été depuis longtemps : depuis le dernier Nick Cave pour être précis, l'autre grand disque de 1994 (on attend quand même le nouveau REM pour faire son tiercé...). Et ce n'est certes pas un hasard si ces deux disques, "Sleeps with angels" et "Let love in" de Nick Cave, explorent les mêmes thèmes (amour, sexe, mort...) et émanent tous deux de gens mûrs, c'est à dire ayant, largement en ce qui concerne Neil Young, dépassé la trentaine.

J'ai moi-même passé l'âge d'avoir l'impression, même vague, de perdre mon temps à écouter de la musique...

Car enfin, voyez un peu l'effarante auto-indulgence de la scène rock actuelle, du "mainstream", débris grunge aux States, ou racolages pop à n'importe quel prix en Angleterre. On ne se fatiguera même pas à donner des noms...

Tous ces foutus disques inutiles, qui au final se ressemblent tous, parce qu'ils crèvent tous d'envie de ressembler à quelqu'un, à un "son", à une "manière"... Neil Young, lui, n'essaie plus depuis longtemps de ressembler à qui que ce soit. Et c'est peu dire que, comparés à son disque de feu, de sang et de larmes, la plupart des autres disques sortis cette année font pitié, ou pire, agacent.

Neil.



TIMIDES

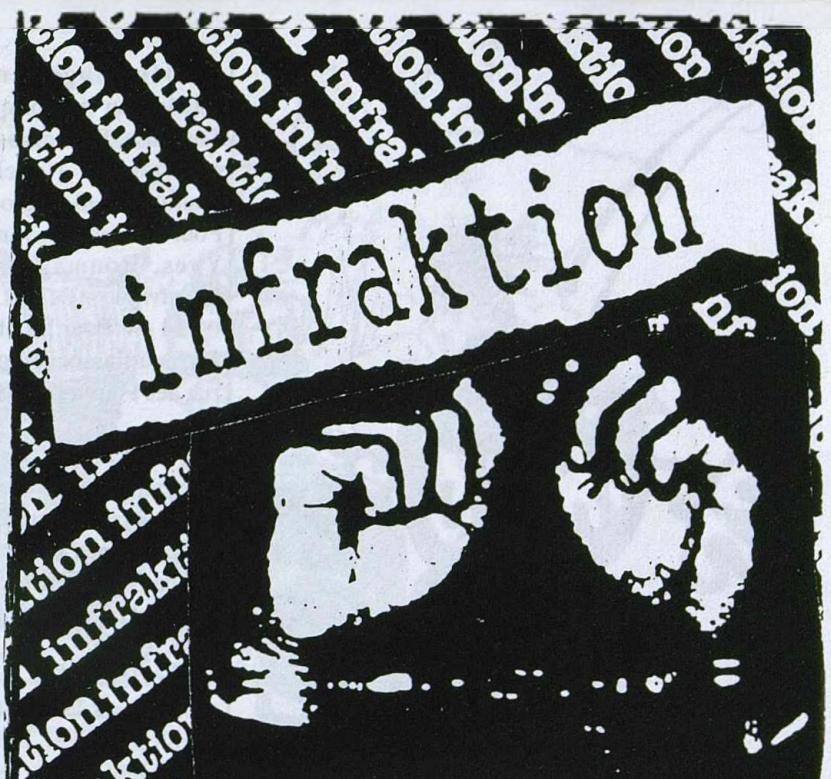
"PAS DE DOUTE"



CD. 11 Titres "Pas de doute" (dist. Bondage VPC).

Mimi (chant, guitar), Pilou(bass) et Titi (guitar) au printemps 90 sont des gens très timides et décident de former un groupe à Mont de Marsan. Un premier batteur Don Diégo est remplacé par Bach en 92 (issu du blues) et le bassiste les quitte. Ils deviennent alors un trio. Les reprises diverses de KORTATU aux INMATES qu'ils jouent au départ cèdent la place à leurs compos. Après pas mal de scène, le CD voit enfin le jour, début 94, enregistré à Dax et mixé au studio "Le Manoir" à Leon(Landes). Ils mélangent allègrement le Punk 77 et le courant alternatif qui s'en est suivi (SHERIFFS, WAMPAS) au Rock des 50's,60's. L'Hymne Punk flirte avec un côté plus psychobilly. Ce mélange est tout de même croustillant. Les morceaux sont inégaux, mais on retiendra surtout les temps forts et la voix si particulière de l'imposant Mimi. Voix aigu et douce avec un petit accent trainant: elle donne un ton original au groupe même si elle peut dérouter au début, elle résonne mieux après une écoute plus approfondie. Energie rock'n rollienne, rythmique à cent à l'heure amènent un chant aux paroles directes et simples. Ils font même une version de "L'île aux enfants" où Dorothée en prend plein la gueule. Bon, je pense qu'il faut avoir vu le groupe sur scène, avec la personnalité "énorme" du chanteur (de poids!) en train de remuer le public et conquérir ses suffrages. Le temps des rires et des chants.. Casimir n'est pas fini... Mimi et les TIMIDES sont là...

Contact: 14 rue des Lys 40000 Mont de Marsan tel:58.75.22.76



K7 Démo 5titres "L'Abus n'exclut pas l'usage", enregistrée par Rémi Ponsar (voir O.T.H) au studio de la Loge. Groupe parisien depuis 92, ils ont écumé la France et même l'Italie. Assemblage de Rock Punk 77 et de reggae/ska, ils s'expriment en français. 2 guitaristes, 1 chanteur, bassiste et batteur; 5 personnalités avec d'anciens membres des DILEURS forment ce groupe aux textes rebelles et dénonciateurs de "cette société" qui étouffe ceux qui ne veulent pas y adhérer. Ils citent les CLASH ou les WHO dans leurs influences parmi tant d'autres. Leurs sets énergiques envoient la dose d'intensité homogène où les reprises de STIFF LITTLE FINGERS, O.T.H, et SHAM 69 cotoient leurs morceaux.

"Mac Dollar" est un hymne anti-Mac Do (Amerike envahissante, allez voir chez eux !) et "Vigile" dénonce ce boulot de traître et la gueule de cet emploi d'enculasse. Ces 2 morceaux sont dans un style Punk aux refrains répétés en guise de mélodie. "Dommage" ralentie le tempo en un reggae appuyé, "Assujétir les masses, c'est tout ce qui les tracassent", le message passe simplement. "Rien à foutre" explose la haine et l'envie de ne pas collaborer pour pouvoir exister. "Danse" plus mélodique et tube dans la forme, le fond reste cru et dur par ses paroles: "Danse sur les interdits". Le groupe fabrique une feuille d'infos: "Fric-Frak" et a participé à des compilations dont "Chaud Bises Party" (Folklore Urbain).

INFRAKTION: contact.. Aïda - Société Infernale 102 Bd Henri Barbusse . 93100 Montreuil tel:16(1)48.18.03.45



• **Il court, il court le furet** : c'est une chanson périgourdine (ça c'est de l'info!) qu'a composé De La Tombelle (compositeur du coin du début du siècle). Le furet est aussi l'animal que Carole a adopté en plus de son iguane. Il s'appelle Gandalf et il court, il court.

• **Les Trolls** de Bayonne se sont désormés (séparés) et c'est bien dommage "je voudrais pas crever".

• **Screamin'Jay Hawkins** ("I put a spell on you") le chanteur Bluesy fou à la voix aux profondeurs envoûtantes, accompagné de son éternel crâne, ressuscité grâce à la pub, sera sans doute dans nos murs bientôt, quelques-uns de ces inconditionnels s'y évertuent... à suivre...



• **Ritchy** a sorti son stick N°4, le titre "Holliday". Zine au mini-format bâtarde 12 pages pleines de dessins porno. crade avec Besson, Morgan, Arnaud, Ness, Mr Plus, demandez le à Megazine s'il en reste. 5 frs ou gratuit suivant le temps.

• **Bernard** a décidé d'arrêter de dire qu'il allait arrêter de dire qu'il allait arrêter de boire et ainsi de suite jusqu'à épuisement.

• **Déménagement pour News Papir** qui se fabrique maintenant vers Toulouse. Des infos régions par régions + étranger (label, zine, agenda, boutique, radio, groupe) N° 21 (sept.). Pour les infos (avant le 15 du mois) à Yves Roumagnac - Chemin de Lagarrigue - 31340 Villemur - tél. 61 09 24 44. Pour les abonnements, 1 an = 50 frs à l'association Encore Pire - 119 rue des Flandres - 75019 Paris.

• **Lola**, qui faisait partie de l'organisation du plateau tournant à Villamblard est à peu près contente de cette journée où se côtoyaient divers styles. 300 entrées, du soleil. Ils espèrent faire mieux l'année prochaine.

• **Rectifications le tir.** L'émission de radio News Rock de la même Lola et Stéphane, c'est bien sur Orion RLC 87.6 MHZ mais c'est à Maurens et non à Bergerac. c/o : Orion RLC (Lola) - Le Petit Meynot - 24140 Maurens. Tél. 53 24 02 61.



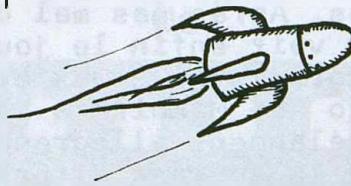
• **Sweet Silence** est un groupe de Heavy trash qui a commencé par produire leur tee-shirt puis une démo. Après les tee-shirts viendront sans doute les zonblous mais pour l'instant ils préparent un CD 5 titres et il cherchent à tourner. c/o : Stéphane Brulez - 2 square Grimur - 92350 Plessis Robinson. Tél. 46 32 18 54.

Orion
RLC 87.6



• **Espagne + Italie Punk Hard Core** : Où se procurer disques et cassettes introuvables (La Polla Records, Kortatu, Negu Gorriak, etc...) ? sur le catalogue de diffusion alternative C.E.C.L. Diffusion. c/o : C.E.C.L. - BP 54 - 83501 LA Seyne Sur Mer Cedex.

• **Carole**, après avoir galéré un peu en Bretagne ne sait plus si elle est bretonne ou périgourdine, bigoudenne ou pétrocorienne.



• **Extra Jazz**, est un fanzine rock bordelais avec dans le numéro d'été (N°24) Grotüs, Bästard, Les Thugs, Prohibition, Janitor Joe, Papa Brittle, Voodoo Musak, Today is the day, Garlic Frog Diet, Watermelon Club, Dog Faced Hermans, tout en interview mordante et des critiques fanzines, démos. Toute une accumulation à décrypter avec intérêt. Le N° 25 devrait être sorti à cet' heure. 20 frs par la poste à Guillaume Gouardes - BP. 150 - Bordeaux Cedex.



- Jean Rém's et Marie sont entrain de transformer leur masure en palace grand luxe, ça les change de leurs 2 minuscules pièces sous les toits.

- Ultimate Zéro, Décadence Fuel et d'autres pas trop content du plateau tournant à Villamblard où les maisons de disques étaient absentes, la nourriture très mince et le passage des groupes très rapide avec une interminable attente depuis le matin, et alors Lola!

- Les gens de Pyrox, troupe incendiaire de rues étaient invités à la foire-expo de Périgueux pour des interventions, le thème choisi cette année étant le feu. Certains exposants n'ont rien trouvé de mieux qu'à dire, qu'ils les gênaient et qu'ils aillent ailleurs car les gens s'intéressaient plus à eux qu'à leurs stands.

- Des lignes ont sauté dans Megazine N°5. Il fallait lire dans l'article sur Sub-Rosa (Angoulême que les Mad Monster Party avaient sorti 2 LPs chez Black & Noir et Mick Beethoven un 45 tours chez Closer.

- Huggy n'est plus secrétaire de Megastaff et est remplacé par Cathy. Bernard n'est plus président et remplacé par Colette. Julien reste trésorier et gardien du trésor (sûr que personne s'en approchera). Cela s'est fait en cours d'une réunion animée à la Tartine.

- Les Innommables ont étrenné les premiers la nouvelle scène de l'Aqua Viva (Bar des Arcades). Il ont joué pour le festival acoustique d'inauguration 4 morceaux à 2. C'était Bernard l'ex Looser, Pure Noise, Francky (ex Arpète) ; Ludo le troisième Larron (Zelutah) souffrant d'une rage de dent l'ayant transformé en éléphant Man (Tot's les a rejoint à l'harmonica pour "l'eau monte").

MÉGАЗИН
СЕСТРЫ
ТАМЗИН



- Sexes en ferrailles dans 2 nouveaux films : Tetsuo de Shinya Tsukamoto où l'on voit la belle s'asseoir sur un sexe en érection en forme d'énorme vrille métallique et décorer la tapisserie de jets d'hémoglobine (film culte à voir) et Vibroboy de Jan Kounen (auteur des clips de Pauline Ester "le monde est fou" et Elmer Food Beat "Daniela" entre autre) où l'on voit le super héros métalloïde crassoïde brandir un marteau piqueur godemichet énorme défonçant tous les culs (complètement barjot).



- Le grandiose Kadame, illustrissime chanteur a finalement accepté d'honorer de sa magnifique présence la journée de la solidarité à Périgueux (19/10) pour la modique somme de 17 000 frs, n'ayant pu obtenir les 20 000 frs qu'il exigeait au départ de la D.D.A.S.S (dire que les groupes américains Gaunt et A Subtle Prague jouaient en même temps pour pratiquement rien, pour le fun). Nous étudierons bientôt le cas kadame.

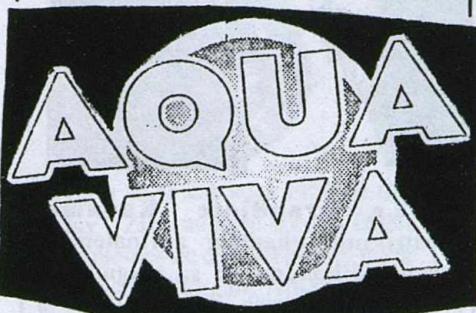


• **Besseron**, le dessinateur au style si particulier est partout, sur la couverture de la Gazette des Gazelles N° 24, dans Stick N°4, sur les murs de l'Aqua Viva avec Tintin, à l'anniversaire de Megazine-Megastaff" et son recueil "juste un doigt" est toujours en vente pour 25 frs (port compris) à la Fanzinothèque - 185 rue du Faubourg du Pont Neuf - 86000 Poitiers - Tél. 49 46 85 58

oui? quesque
ses messieurs
Prendront?



• **Ness** ex "Sarcasm", "Pal", "Atomik", illustrateur du groupe Flan System (Ugine), aussi dans Stick, sortira lui son recueil début 95 encore à la Fanzinothèque.



• **L'Aqua Viva**, c'est la salle remodelée (sas, matos, décors) du bar des Arcades (rue Ludovic Trarieux à Périgueux où Some Product programme environ 2 concerts par mois. Some Product : 53 53 89 33, Bar des Arcades : 53 08 06 71

• **La guitariste de L7**, Donita Sparks s'est fait mordre par un caniche lors du tournage de la vidéo du single "André" et s'est retrouvé en urgence à l'hosto.

• **Le tour du canal** à Périgueux fait de plus en plus d'adeptes mais beaucoup se sont plaintes de ne pas trouver de gogues sur le circuit car (et surtout le matin) ça remue les tripes le jogging. On y rencontre aussi bien des conseillers municipaux que Else, Julien, etc...)

• **Les Innommables**, déjà cité avant, répétant dans le centre près du palais de justice de Périgueux ont été sacrément gêné pour jouer. 1ère répète : juste à côté commémoration en fanfare, de la libération de Périgueux avec le mégalomane chiant de Kadame, entonnant le chant des partisans. 2e répète : La truffe (concours de la chanson nulle) d'argent ou de je ne sais quoi se déroule à 2 pas (dur les oreilles). 3e répète : manifestation des retraités paysans qui gueulent sous les fenêtres. 4e répète : ils décident d'aller dans les bois mais ils se perdent en cherchant l'endroit prévu.

• **Eddie Van Halen** organise des tournois de golf pour la rock society puante californienne et récolte les dollars à la pelle. Que ça pue! Que ça pue!



• **Plato**, c'est un nouveau marchand de disques LP, CD, et K7, petite boutique sympa dont le stock s'agrandit de jour en jour. Vous êtes sûr de recevoir ce que vous avez commandé dans un délai d'une semaine, alors n'hésitez pas à demander ce que vous voulez. On y trouve Megazine (même les anciens numéros). Plato : 4 ave. Daumesnil - 24000 Périgueux - Tél. 53 53 19 70

• **Undolor + Seven Hate** les 2 groupes poitevins, ensemble sur un même 45 tours qui dégage fort. 25 frs port compris à l'asso La Pont'ach - Appt 1 - 23 rue de Tout Vent - 86280 Saint Benoît - Tél. 49 88 19 78

• **Les Gaziers** ont pris le pouvoir et les rennes de La Gazette des Gaziers, tandis que les Gazelles se retrouvent enduites de gaze. Tous les mois, toujours gratos, envoyez 50 frs pour 1 an (pour le port) à la Gazette des Gazelles - 21 ave Jean Jaurès - 63400 Chamalières.

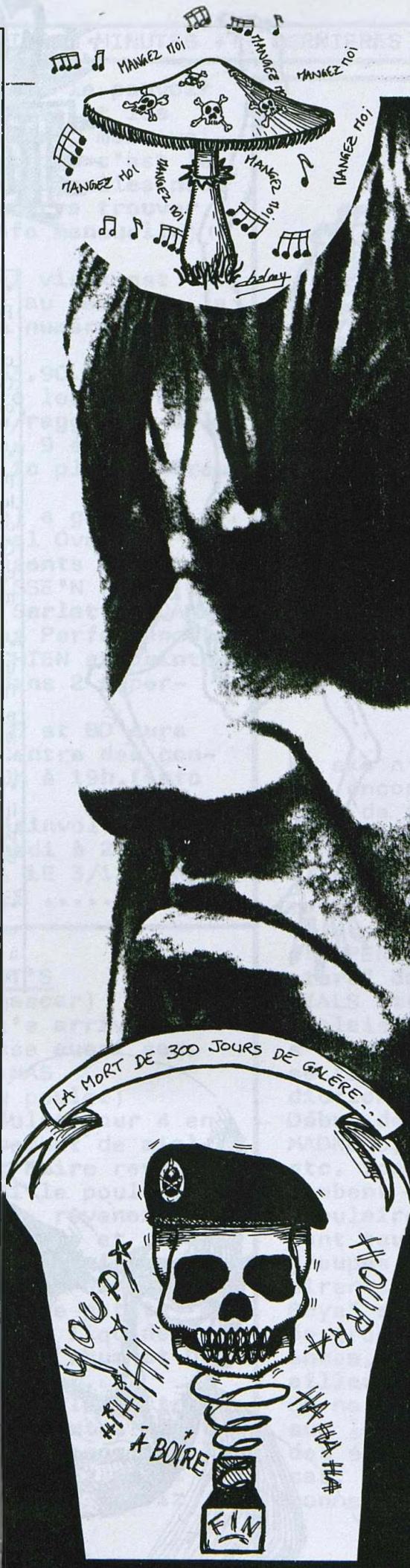
• **Guy Béart** a déclaré qu'il ne viendrait pas chanter l'eau vive à l'Aqua Viva même si il y était invité. D'ailleurs tout le monde dormait avant qu'il l'est dit.

• **Larzu existe**, je l'ai rencontré et il n'a rien à voir avec Bernard, malgré ce qu'on entend dire.

• **Nouveau Kitten's** groupe rockab de Périgueux avec un nouveau batteur. Thierry ancien Braconnier. On attend leur retour sur les scènes.

• **Fred du Café de la Paix** de St Astier a abandonné le navire et a laissé son bar. Pourtant il y a eu des concerts fabuleux et cet été un paquet de groupes y étaient programmés (Undolor, Eat Ya Mum, Sad Clown etc...). Dommage mais on était pas toujours au courant des dates. on pense que le bar serait sur le point d'être repris avec un nouveau look et des concerts rock réguliers mais chut...

• **La revue Ici est là.** Revue culturelle mensuelle régionale faites par Hervé (Séminoles), Virginie et Olivier, il y a 2 pages sur 24 consacrées au rock. Dans le N° 1, il y avait un article sur le label Uncontrolled Rds, dans le N° 2 un article sur 3 concerts programmé par Some Product (Kent Steedman, "Yage", Gaunt, A Subtle Prague). Ici : 53 07 43 44 / 53 07 25 70 chez tous les libraires.



• **Arnaud** (voir dessins dans Megazine) peint des motifs sur cuir et motifs flash tatoo et Carole réalise sur commande des colliers, bracelets indiens U.S. Si vous passez les voir vous pourrez voir le mini zoo et la reproduction des chutes du Niagara en réduction. Pour les 2 tél. 53 54 59 38

• **Mega Sonic Boom Blast** (Paris) et **Greedy Guts** (Toulouse) sur le septième 45 tours (vinyl jaune du label Uncontrolled Rds tél. 53 53 10 92

• **Les même Uncontrolled** changent d'adresse et voici la nouvelle : Uncontrolled Rds - Bat B - appt 201 - ave Louis Lescure - 24750 Boulazac Bourg. Les prochaines productions prévues sont : Drive Blind / Shippies, Shaggy Hound / Near Death Expérience, Groggy Holly / Universal Vagrant. (que du beau monde).

• **Art Férule "spécial vieux"** ça ne nous rajeunit pas depuis que ce fanzine de BD dessins de l'atelier du Père Igor est annoncé. Enfin on va l'avoir tout neuf dans les mains.

• **Les mêmes, Marco et l'atelier du Père Igor** se sont exilés, et se retrouvent perdus (et tranquille) aux confins sauvages du Périgord. L'Atelier du Père Igor : Poulvezey - 24350 Grand Brassac - Tél. 53 90 84 46

• **Adeline arrête la Tartine** (ce n'est pas une histoire de petit dé'). De nouveaux repreneurs pour ce resto où il faisait bon bouffer. on ne sait pas si on y trouvera toujours Megazine.

• **Les pommes colorent** les cheveux en jaune blond platine, la preuve, c'est Polo, qui nous en est revenu ainsi avec sa mèche impressionnante ainsi teintée (qu'il cache sous sa casquette de l'armée d'ailleurs).

• **Le Prisonnier** (la série TV culte) sera le thème de l'espace fanzine du salon international de la bande-déssinée d'Angoulême (le 26, 27, 28, 29 janvier 95). On y décernera l'Alph-Art fanzine. le rôdeur y sera présent (c'est le fanzine du fan-club français du Prisonnier). Megazine sera aussi dans le coin.



• **Weird Records** (label de Poitiers) affirme que nous baignons dans une triste époque d'abêtissement musical qui prévoit l'uniformité des genres et pour autant que l'on puisse en juger sur la création musicale de ces derniers mois, ça ne s'améliore pas. Eux ils viennent de sortir "The Weaning day" l'album CD de Seven Hate (hard core mélodique, Poitiers) après ceux de The Sense (noisy pop-rock) "No One Cares" et des Abdomens (hard core, cyberpunk, Bordeaux) "Sur Fond de Biotope". Weird - 185 Faubourg du Pont Neuf - 86000 Poitiers - Tél. 49 46 84 40

• **Toxic à faire** : C'est le titre de la feuille info de l'asso Virus (St Astier, la vallée du rock suite, feuille mensuelle avec un édito, les concerts programmés, des news, et des reports concerts, disque, zines. Virus : 53 04 25 36 (infos)

• **En automne** les feuilles tombent à la pelle avec celle du collectif 24, celle de Virus, celle Megzinfo, il y a celle de Some Product avec les programmations (Aqua Viva, Solaris) d'un côté et l'autre la playlist radio (La Nuit des Loups, Houla Hoop) et des publicités. Rens: 53 89 33

• **La Société Infernale** manage depuis peu les Rats et Infraction, Aïda, Société Infernale - 102 bld Henri Barbusse - 93100 Montreuil - tél. (1) 48 18 03 45

• **Le studio Amanita** (8 pistes et un bon matos) proposent ses services et compétences. 1 jour 700 frs, 3 jours 1800 frs + 400 frs par jour sup. ça vaut le détour. Amanita, Etxeparia - 64240 Urcuray - Tél. 53 29 78 87

• **Karok N°2** fanzine avec W.A.Q, Vandals, Garçons Bouchers, No Reason, Kutch, Happy Drivers, Mouches Fuckers et des Zick Politik-news. 13 frs + port (6frs70) en chèque ou timbres neufs à Loheac Youenn - Kerdano - 29630 St Jean du Doigt.

• **Original Disease** présente sa proposition de dégagement du territoire. soit le T-Shirt (10 sacs) et leurs stickers (5 frs) chez Cu. 1 rue du Point du jour - 70000 Vesoul - 84 76 82 09. Le CD/k7 "Cocktail Party" CD = 90 frs, k7 = 60 frs chez On A Faim - BP 166 - 86004 Poitiers cedex et la K7 live "Is Damparis Burning?!" 25 frs chez Alex Bucher - 35 rue de Valentigney - 25400 Audincourt - 81 34 45 45



LA FANZINE TOQUE

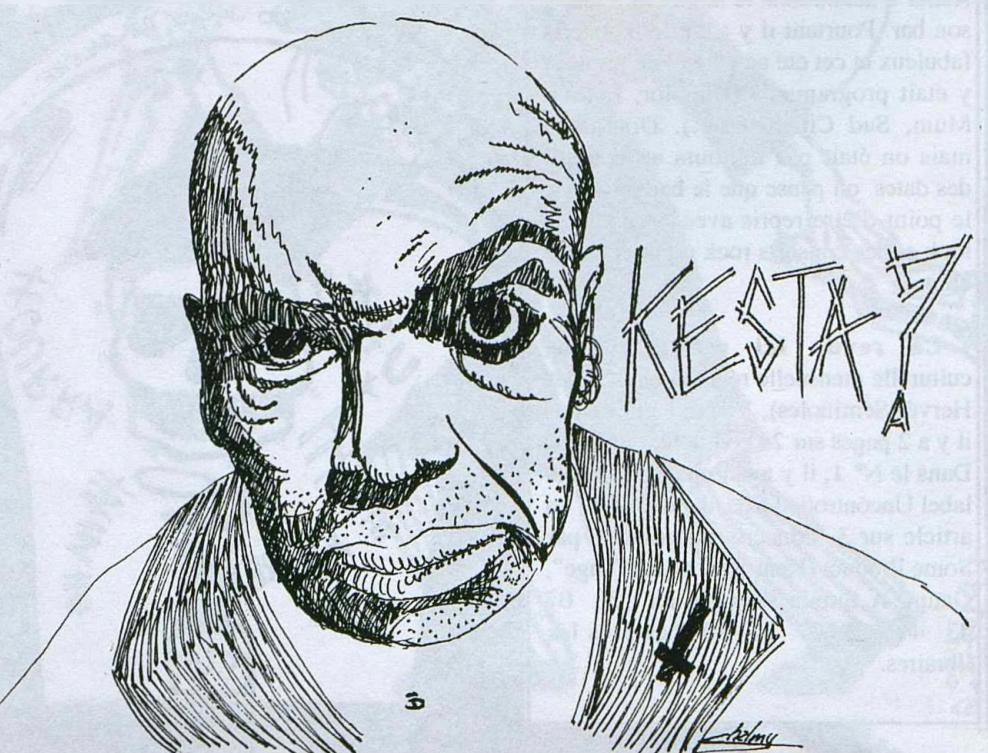
• **Le satanisme** ça existe aussi en France avec le trio Métal Satanique "Lost Cows" qui diffuse sa K7 démo contre 20 frs port compris à Guillaume Gouardes - BP 150 - 33036 Bordeaux cedex.

• **Tot's** après avoir donné 2 recettes pour Megazine, c'est perdu dans ces locks après avoir été cherché en Inde ou au Burkina Fasso a voulu aller en Chine en passant par Madagascar. On espère une recette pour le prochain numéro si on l'attrape au vol.

• **Condense** présente son maxi CD 6 titres "Air" chez Pandémonium pour 50 frs (port compris) à Philippe Petit - 8 place des Marseillaises - 13001 Marseille.

• **Scènes de Rock en France**, le livre (220 photos, 150 groupes, 160 pages) est disponible dans toutes les bonnes librairies rock pour 140 frs.

• **L'expo scène de rock en France** est à Bergerac pour le Festival Overlook à la bibliothèque municipale du 31 octobre au 19 novembre.



- Les Gazelles ont repris le pouvoir dans la Gazette de novembre et les gaziers sont mis au placard, mais voilà, elles nous annoncent que c'est le dernier numéro (26). Les Gazelles nous quittent donc mais on pourra trouver Pim Pof Mag (feuille info mensuelle) à la place.

- ART FECULE n°4 spécial vieux est enfin paru. Ils étaient au salon de la bédé de Bassillac et ce numéro est très beau - 20 F.

Atelier du Père Igor: 53.90.84.46

- LES EJECTES ont montré leur savoir-faire en matière reggae/ragga/ska à l'Aqua Viva le 10 nov. Les 9 éjectés auraient mérité un public plus nombreux tout de même.

- FLIGHT CASE (Toulouse) a gagné le tremplin rock du Festival Overlook de Bergerac où étaient présents BLOODY BEATNIX (St Astier), NEISSE'N ODER (Bergerac), et BORDERLINE (Sarlat). SQAWK IT UP, TREPONEM PAL, les Performances, la compagnie OUVRE LE CHIEN et peintures se sont enchainés dans 2 supersoirées.

- Le SALON du disque, CD et BD aura lieu le 4 décembre au Centre des congrès de Périgueux de 10h à 19h. (info 53.54.11.49)

- Sur AQUI T.V., Rock Désinvolte (Live) 2 fois par mois, le samedi à 21h.
Le 19/11: FRENCH LOVERS. LE 3/12 KING SIZE, LE 17/12 SEMINOLES

LA RECETTE DU TOT'S (Direct from Madagascar)

Au moment de boucler Tot's arrive avec sa recette et on la glisse aussi sec.

POULET à L'ANANAS

(pour la nana du poulet)

Découper un poulet (1 poulet pour 4 environ. Badigeonner légèrement de miel liquide, poivrer, saler. Faire revenir avec un bouquet garni. Si le poulet, à ce moment part en courant, revenez au point de départ de la recette et recommencez. Une fois revenu, dégraissez avec un peu de vinaigre et d'eau.

Pendant ce temps, ouvrir une petite boite d'ananas (réservez le liquide de conserve, rajoutez moitié rhum et buvez le tout... puis continuez...).

Rincer l'ananas et disposer le en tranche sur votre poulet, 10 minutes avant la fin de cuisson. Pour le temps total de cuisson, tatez et contrôlez qu'il soit à point. On servira avec un riz parfumé.



Bitchy 94

Le ska n'est pas mort, il existe encore. Les SELECTER viennent de faire une tournée en France. On se souvient du fameux "On my radio". Le ska, joyeux, speedé, déluré, existait déjà dans les années 60 et des tubes comme "Al Capone" d'EMPEROR ROSKO devenu "Gangsters" dans les mains des SPECIALS attaquaient les charts anglais. Les skinheads fachos s'en emparent par connerie et se retrouvent ainsi en contradiction avec leur "religion". Début des 80's, BAD MANNERS, MADNESS, SELECTER, SPECIALS etc. font la une. Après, ils tombent un peu dans l'oubli populaire, mais les fidèles sont toujours là et nombreux de groupes aujourd'hui s'en inspirent. Les authentiques "Rude Boys" sont toujours là. Un tas de groupes mélange ces influences, surtout en France d'ailleurs (Punk/Ska, Ragga etc.) On ne va pas encore polémiquer sur le grand brassage confus des étiquettes et toc! En tout cas, le délire ska, c'est la bonne ambiance.



PÉRIGUEUX

- 25/11: Eat Ya Mum à l'Aqua Viva à 21h. Entrée 25 frs.
- 8/12 : Spacehead (GB - soulcore) à l'Aqua Viva à 20h30. Entrée 30 frs.
- 15/12 : Headcleaner (GB - hard core) à l'Aqua Viva à 20h30. Entrée 30 frs.
- 17/12 : Concert Noël pour Tous avec D.I.T. (Saintes), Squawk It Up (PX) + groupe surprise au Solaris à 19h. Entrée 1 jouet neuf.
- 22/12 : Atomic Kids (Nancy - fusion) à l'Aqua Viva à 20h30. Entrée 30 frs.

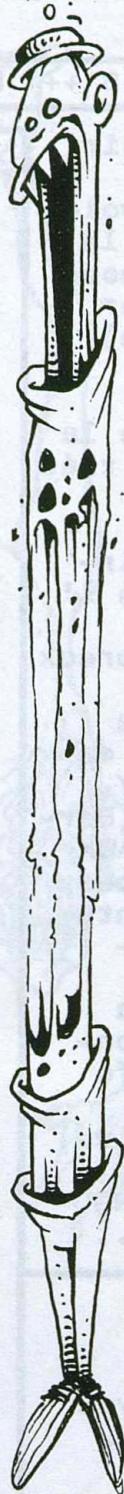
TULLE

- À L'HACIENDA (prog : Swing Easy)
- 22/11 : God Is My Copilot (U.S.A - no wave jazz punk), La Machoire (Paris - bruitiste rock) à 20h30. Entrée 40 frs.
- 30/11 : Dirty Hands (Angers), Nil (Brive) à 20h30. Entrée 40 frs.
- 6/12 : New Fads (GB) ex New Fast automatic Daffodils - Molly Half Head (GB) à 20h30. Entrée 40 frs.
- 16/12 : Happy Drivers (Angers), Raymonde et les Blancs Bécs (Paris) à 21h30. Entrée 70 frs.

BORDEAUX

AU DO RÉ MI

- 21/11 : Peace, Love and Pittbulls - Near Death Expérience.
- 23/11 : Macka B - Sandra Cross - Mad Professor - Kofi - The Robotic
- 24/11 : Les Coquines
- 25/11 : Smog - Bill Direen



26/11 : Dread Zone - Digi Dub

27/11 : The Cows - Hammerhead

30/11 : Mush - Burning Heads

RENNES

LES 16^e TRANSMUSICALES (extrait du programme). Voir Rock'n'Folk pour plus de renseignements.

1/12 : The Morried Monk - Vic Chesnutt - Beck etc... (cité - 20h).

2/12 : L7 - Sloy - Offspring - Beastie Boys etc (Omnisport - 19h) - Massive Attack (Espace - 0h)

3/12 : Hole - Wayne Kramer - Soul Coughing etc... (cité - 20h).

CARMAUX

WINTER ROCK FESTIVAL (Salle de la Verrière)

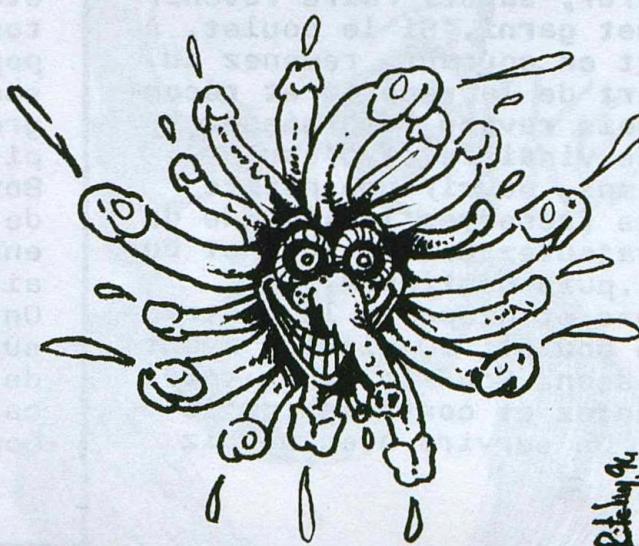
17/12 : Raymonde et les Blancs Bécs - Condense - Ashbury Faith - A Subtle Plague - Headcleaner - Partners à 19h. Entrée 100 frs. Rens : 63 49 72 72

AGEN

AU FLORIDA

10/12 : No One Is Innocent - Affreux Vilbreux - Wanted Loustics.

16/12 : Human Spirit



* LIVE *

-ARTHUR KAOS, au pied levé, a remplacé Yage, le groupe de Kent Steedman (Australie) ex-Celibate Rifles et de 2 italiens du groupe A 10 qui avait annulé sa tournée.

Groupe de Libourne, avec un Blindfolded à la batterie, ils ont secoué l'Aqua Viva avec des compos intéressantes (lignée Noir Désir, Dirty Hands, Thugs).

-A SUBTLE PLAGUE: A l'Aqua Viva, ce groupe de 6 musiciens d'horizons variés, basé à San-Francisco a sidéré tout le monde par son originalité, sa pêche, ses sonorités, sa facilité et son charisme devant 65 personnes médusées. Au festival de Fontenay, ils ont fait de même devant la Foule. Ils sont venus en France enregistrer leur nouvel album (avec leurs pôtes de Noir Désir) et ils montrent qu'il existe de nouveaux groupes rock américains sortant des ornières rabâchées.



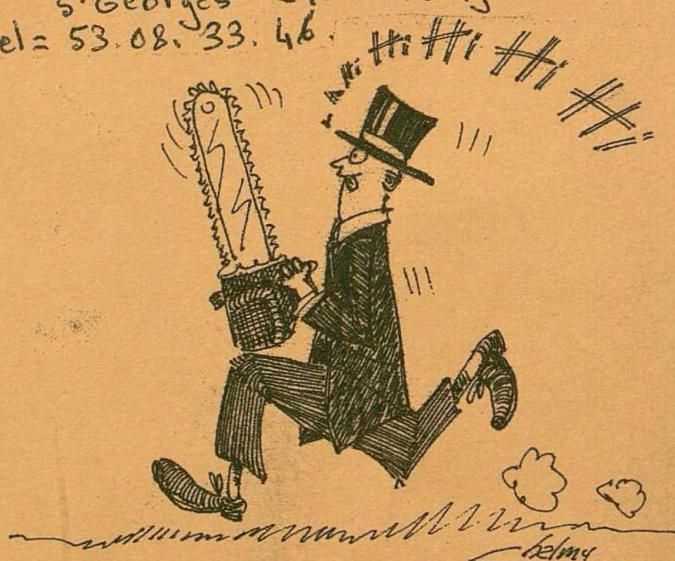
A SUBTLE PLAGUE

-DRIVE BLIND: Les Niçois vont vitesse grand V et enchainent concerts, compilations, 45 tours et albums sur différents Labels. Au festival de Fontenay, ils ont fait l'unanimité et leur prestation en a soufflé plus d'un. Au café de Paris à St Astier ils ont fini de rallier à leur cause, les périgourdins qui pouvaient être encore sceptique.

-REAL COOL KILLERS: Pour la sortie de leur troisième CD "Illusions" les Real Cool ont enflammé la salle de l'Aqua Viva. Toujours aussi bien, les 4 de Clermont Ferrand n'ont pas failli à leur réputation qui, on pense, ne pourra aller qu'en augmentant.

Megazine Rock

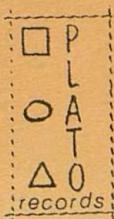
Abandonnez-vous à Megazine:
100F = 7 numéros (port compris)
n°1-2-3 (compile) = 15F (+10F port)
n°4 - n°5 - n°6 → 15F l'unité (+10F port)
chèques à Megastaff - 41(bis) Cours
St Georges 24000 Périgueux
tel = 53.08.33.46.



VOICI QUELQUES GALETTES VINYL ET PLASTIQUE
TOUTES FRAICHES, VENEZ LES SORTIR AVANT
QU'ELLES NE S'ENVOIENT VERS D'AUTRES
OREILLES.

Consolidated	2xLP	Space Daze	2x CD
Schizo	LP	Tribute to Kraftwerk	CD
Death in June	7"	Hang It Out To Dry	CD
Down By Law	LP	NRA	CD
Sick Of It All	CD	Residents	LP
Skarfase	CD	Oasis	LP
Gas Huffer	LP	Das Ich	CD
Aphex Twin	2xLP, CD	Toy Dolls	CD
Sebadoh	CD	L.Garnier	LP
Shellac	LP	Grauzone	LP, CD
Nerve	CD		
Trisomie 21	CD		

TOUT ÇA ET BIEN D'AUTRES CD et LP



4 avenue Daumesnil
24 000 Périgueux

tel: 53 04 20 67
fax: 53 09 40 99



